

THEATRE
OBJET
SON

LA BOÎTE À SEL

SAISON 2023-2024

DOSSIER DE PRESSE



LA BOÎTE À SEL - SAISON 23/24

LE THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS, UN LANGAGE INÉDIT À DESTINATION DU « TOUT PUBLIC »



« Les spectacles de La Boîte à sel sont des invitations : à se mettre à l'écoute, à se connecter à l'inconnu et à l'émerveillement, à coexister différemment avec ce qui nous entoure et à se décentrer pour percevoir les mondes déjà existants et en inventer d'autres possibles, ensemble. » CÉLINE GARNAVAULT

CRÉATION D'UN LANGAGE INÉDIT : LE « THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS »

Fondée à Bordeaux, la compagnie **La Boîte à sel** soutient la recherche de la comédienne, autrice et metteuse en scène **Céline Garnavault**, en proposant des pièces visuelles, sonores et technologiques, à la frontière entre le théâtre, la marionnette contemporaine, les installations d'art et la musique. En 2016, son univers rencontre celui du créateur et plasticien sonore **Thomas Sillard**. Ensemble, ils développent un nouveau langage scénique inédit en France : "**Le théâtre d'objets sonores connectés**".

UN THÉÂTRE DE RECHERCHE ET CRÉATION POUR TOUS LES PUBLICS

La Boîte à Sel défend l'idée que **l'innovation et le renouvellement des formes doit concerner tous les publics, du plus jeune âge aux adultes**. Loin des aprioris que suscitent parfois les projets à l'adresse du jeune public, encore trop souvent considérés comme des spectacles « à la marge » des programmations, la compagnie milite aux côtés de nombreux artistes et directions de théâtres engagés pour la jeunesse pour valoriser toutes ces créations qui participent à recherche théâtrale contemporaine, inventent de nouveaux langages scéniques, bousculent les dispositifs de représentations classiques, invitent aussi à plus d'empathie et de partage, et sur la grande liberté de création et l'hybridation à l'œuvre dans de nombreux projets à l'adresse des plus jeunes. Il s'agit d'un théâtre à l'adresse de tous et toutes, un vrai « Tout public », accessible, surprenant, généreux et intergénérationnel. La Boîte à Sel développe une recherche inédite dans le paysage théâtral français, en proposant des formes innovantes pour tous les types d'âge (très jeunes enfants mais aussi adolescent•es), et tient à ce que chaque spectacle soit aussi appréciable par les adultes, source d'un échange intergénérationnel essentiel.

COMPAGNONNAGE : 4 STRUCTURES ASSOCIÉES CETTE SAISON

Remarquée pour son travail passionnant de création et de recherche, La Boîte à sel est associée à de nombreuses structures en France ! À partir de la saison 23/24, la compagnie est en cheminement artistique au long cours avec l'**Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette d'Oloron Sainte Marie (64)**, compagnie associée à l'**Hectare - Centre National de la Marionnette de Vendôme (41)**, au **Théâtre Lillico de Rennes (35)** et complice du **Théâtre des 4 Saisons de Gradignan (33)**.

UNE RICHE SAISON 2023-2024

Tout au long de la saison 2023-2024, la Boîte à sel propose 3 spectacles en tournée dans toute la France et en Belgique : **BLOCK** (création fondatrice dans le domaine du théâtre d'objets sonores connectés avec de drôles de « boîtes à meuh » qui font reprendre aux bruits de la ville leur indépendance), **TRACK** (qui mêle l'univers du human beatbox à celui des petits trains électriques) et **LE GRAND CHUT** (où le public fait face à un grand mystère : la disparition du son...).

Elle travaille également en résidences à sa prochaine création, **BAD BLOCK** (première lors de la saison 24/25).

Parmi ses prochains projets, la Boîte à sel mène des travaux de recherche au Québec autour du spectacle **ANATOMIE**, et imagine l'autonomie totale de son dispositif scénique, presque sans intervention humaine sur scène, avec **OUAT (What Watt)**.



DÉCOUVREZ DANS CE DOSSIER L'ENSEMBLE DES SPECTACLES ET ACTUALITÉS DE LA BOÎTE À SEL DURANT CETTE SAISON 2023-2024.

Vous souhaitez réaliser un reportage durant l'un des spectacles, interviewer les artistes ou recevoir de plus amples informations ? N'hésitez pas à nous contacter :

CONTACT PRESSE :

Anne Quimbre – anne.quimbre@comorphee.fr – 06 72 07 99 36

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE p. 2

ENTRETIEN :

CÉLINE GARNAVAULT - p. 5

LES SPECTACLES DE CETTE SAISON 23/24

EN TOURNÉE :

BLOCK - p. 10

TRACK - p. 13

LE GRAND CHUT - p. 16

CRÉATION 2024 :

BAD BLOCK - p. 19

TRAVAUX DE RECHERCHE :

ANATOMIE - p. 22

OUAT (What Watt) - p. 23

BIOGRAPHIES :

LA BOÎTE À SEL - p. 24

CÉLINE GARNAVAULT - p. 25

THOMAS SILLARD - p. 26

LE THÉÂTRE D'OBJETS

SONORES CONNECTÉS – p. 27

INFOS PRATIQUES ET CONTACTS p. 29





ENTRETIEN

CÉLINE GARNAVAULT

INTERPRÈTE, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE DE LA
COMPAGNIE
LA BOÎTE À SEL

« *Écouter la matière et apprendre à parler une langue magique et puissante, où tout est relation, empathie et jeu et où tout se réinvente* »

QUELLES SONT LES PROCHAINES ACTUALITÉS DE LA COMPAGNIE ?

Nous travaillons cette saison sur **3 nouveaux projets de création au long cours**, avons **3 spectacles en tournée**, et avons la joie d'annoncer que **la Boîte à Sel sera associée de différentes façons à 4 lieux de culture en France**. C'est totalement inédit pour nous, et cela nous conforte dans l'idée que nous allons dans le bon sens avec nos recherches !

- Nous allons débiter un cheminement artistique de 2 ans avec le **Centre National de la Marionnette d'Oloron-Sainte-Marie (Espace Jéliote)** à partir de la saison 24/25. Claire Duchez, nouvelle directrice, nous a proposé de devenir artistes associés, un grand honneur pour nous !
- Nous serons également artistes associés du **Centre National de la Marionnette, L'Hectare, à Vendôme**, durant 3 saisons à compter de la saison 24/25. Nous aurons deux missions : la diffusion du répertoire de la compagnie et la poursuite de nos recherches en résidence ; et la mise en place de temps de rencontre, de médiation et d'échanges avec le public.
- Nous serons « Artistes complices » du **Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan**.
- Nous allons collaborer en tant qu'artistes associés avec **Le Théâtre Lillico à Rennes, Scène Conventionnée Jeunes Publics**, durant 2 saisons à partir de 24/25.

Concernant nos projets de création, il y a **Bad Block**, dont la première se tiendra à l'automne 2024 en Nouvelle Aquitaine avant une diffusion nationale.

Pour le spectacle **Anatomie**, nous travaillons avec la marionnettiste-chercheuse franco-germano-canadienne Dinaïg Stall, et avec la chercheuse canadienne Julie Michèle-Morin qui travaille sur la robotique dans les arts vivants. Nous allons toutes les 3 déposer un dossier de projet de recherche auprès de la DGCA-Direction Générale de la Création Artistique : « *Les objets marionnettiques sonores autonomes au service de nouveaux imaginaires relationnels* ». Ensemble, nous souhaitons aller encore plus loin dans cette question des imaginaires à (ré)inventer pour mieux vivre et collaborer ensemble et avec les mondes déjà existants.

Autre projet de création : **OUAT (what watt)**, où il est possible que l'intervention humaine disparaisse de l'espace scénique. Nous aimerions que les spectateur-ices en viennent à se demander « *mais qui observe qui ?* ».

LA BOÎTE À SEL DÉVELOPPE DES SPECTACLES AUTOUR DU « THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS » : COMMENT EST NÉE CETTE DISCIPLINE INÉDITE EN FRANCE ?

Avec Thomas Sillard, co-créateur et plasticien sonore de la compagnie, nous avons pour projet commun d'inventer des dispositifs qui permettent de matérialiser et manipuler le son. Pour ma part, je viens du théâtre et des arts de la marionnette, Thomas du son, nous cherchions à croiser nos disciplines. En 2017, il a créé un premier « **block** », une sorte de petite « boîte à meuh » connectée. Nous nous sommes alors mis à concevoir de plus en plus de ces drôles d'objets, et à travailler avec eux à un nouveau langage scénique consistant à penser nos spectacles à partir de sons spatialisés et incarnés. Chaque boîte émet sa propre lumière synchronisée avec son propre son. Nous avons ainsi réalisé que nous pouvions « mettre en scène » le son, écrire et esquisser un

véritable espace concret pour composer des univers polyphoniques et ludiques. Nous nous sommes mis à « dessiner » des paysages sonores, et nous nous sommes rendus compte que le son devenait de plus en plus vivant. Nous pouvions presque le considérer comme une entité à part entière, l'acteur principal de nos créations. Nous appelons ce langage scénique « Le théâtre d'objets sonores connectés », et nous développons cela depuis 2018 dans nos différents spectacles, avec des univers qui nous surprennent à chaque fois ! Comme si nous créions des « micro-mondes », presque autonomes. Nous laissons la place aux objets pour évoquer de multiples récits, et proposons aux spectateur-ices une expérience unique en se mettant à l'écoute, en changeant de perspectives.

UNE « EXPÉRIENCE » : COMMENT PENSEZ-VOUS ALORS LE SPECTATEUR AU SEIN DE CETTE DISCIPLINE THÉÂTRALE ?

Au fil de nos recherches, nous avons de plus en plus inclus le public au cœur du dispositif dans un accès direct à notre démarche artistique. Nous ne sommes pas dans un rapport strictement frontal. Les spectateur-ices se retrouvent au plus proche de nos modules sonores. Dans **Track**, ils sont tout autour d'un circuit géant de petits trains. Dans **Bad Block** ils vont prendre en main les objets et pourront eux-mêmes les activer en les manipulant : le public devient ainsi l'interprète de tableaux sonores ou de compositions musicales avec nous. Nos premières résidences ont remporté une vive adhésion des différent-es « publics test » !

Avec Thomas, nous pensons le public comme partie prenante du spectacle, comme une assemblée de personnes relié-es à un temps T par le jeu. Lorsque dans **Bad Block** les objets se mettent carrément à s'adresser à leur « humain-es », il y a des réactions surprenantes, inattendues, qui ouvrent alors pour nous un champ des possibles infini !

La question de la « relation », de comment être en relation avec l'autre et avec ce qui nous entoure, est au centre de tous nos projets. Cela nous passionne d'essayer de comprendre ce que l'on considère digne de notre attention ou pas, de sortir des schémas classiques de domination et de volonté de maîtrise : nous travaillons sur l'essence même de la collaboration, sur l'empathie. Bill English, le directeur de San Francisco's SF Playhouse, écrit « *le théâtre est une salle d'entraînement pour muscler son empathie* », je trouve que c'est une définition très juste !



Dispositif scénique
immersif – « **BAD BLOCK** »
(création 2024)

luc Kérouanton

LES SPECTATEURS NE SONT-ILS JUSTEMENT PAS TROP DÉBOUSSOLÉS EN SORTANT DE CE TYPE DE SPECTACLE ?

« Il y a quelque chose de l'enfance qui a vibré en moi » ; « J'ai eu l'impression d'avoir accès à une nouvelle forme de liberté en mon for intérieur » : voilà le type de réactions que l'on entend fréquemment après nos spectacles. Être décontenancé-e, bousculé-e, bouleversé-e, ça n'est pas forcément source d'émotions négatives ! Au contraire, en nous concentrant sur cette question de la relation, nous proposons aux spectateur-ices des espaces protégés, des bulles de sérénité et de proximité avec une attention portée à l'autre dès l'accueil et l'installation en salle. Et au terme de nos spectacles, nous proposons des temps de prolongement où chacun peut partager son expérience, exprimer ses émotions, échanger avec nous mais aussi avec les autres participant-es, et laisser parler son ressenti. Nous tenons, pour cela, à de petites jauges d'accueil. C'est presque politique pour la compagnie, et nous revendiquons cette démarche qui va à l'encontre des spectacles habituels : nous tenons à instaurer une grande proximité pour garantir la qualité de la réception sensorielle des expériences proposées. Venir à un spectacle, c'est partager un moment de vie avec des gens. Et nous souhaitons rendre cette rencontre entre nous et le public, mais aussi entre « voisin-es de siège », la plus qualitative possible.

LE PUBLIC VOUS QUESTIONNE-T-IL SUR LA TECHNOLOGIE EN ELLE-MÊME DÉPLOYÉE DANS VOS SPECTACLES ?

Nos *blocks* sont des objets complexes dans leur programmation, et la prouesse est d'en coordonner plus d'une centaine en même temps au service d'une écriture précise, rythmique et percutante. C'est un travail de création unique, à ma connaissance, à ce jour nous sommes les seuls en France, et peut-être même dans le monde à faire cela. Donc bien sûr, cela peut susciter l'interrogation et nous avons plaisir à transmettre et à faire de la pédagogie sur ces outils que nous avons inventés : la régie de TRACK par exemple est ouverte au public après les représentations.

Ensuite, concernant certains effets magiques de nos projets qui suscitent beaucoup de réactions et de questions, sans tout dévoiler, nous expliquons qu'il ne faut pas chercher trop d'explications dans le domaine des technologies : par exemple, nous n'utilisons pas l'intelligence artificielle pour générer des dialogues entre les *blocks* – question qui nous est régulièrement posée - mais plutôt des astuces de marionnettistes.

La recherche et la technologie sont au cœur de nos mises en scène, mais les univers qui en ressortent font totalement oublier cet aspect, il s'agit de se laisser porter sans forcément chercher à tout expliquer. Dans l'une de nos prochaines créations, *Anatomie*, nous irons encore plus loin dans la technique au service de l'imaginaire, puisque les objets mis en scène – cette fois-ci à la fois dans leurs sons mais aussi leurs mouvements – viendront tout droit du corps humain. À la vue, ils seront comme des boules de poils, de feutre et autres matières textiles, émanations symboliques, agitées et bruyantes, de nos émotions et de nos somatisations.



VOUS ACCORDEZ UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AU JEUNE PUBLIC DANS VOS SPECTACLES. POURQUOI ?

Tout simplement car pour nous, **ce que l'on considère comme « Jeune public », ce n'est ni plus ni moins que le « tout public »** ! Nous annonçons nos spectacles comme accessibles de 3 ans jusqu'à 100 ans et plus. Le vrai théâtre pour tous et toutes est celui qui touche à la fois de très jeunes enfants, mais aussi les ados et toutes les générations d'adultes. Les séances intergénérationnelles donnent lieu à des échanges incroyables ! Nous travaillons également, dès l'écriture, à l'accessibilité de nos propositions aux personnes en situation de handicap : pour Bad Block, nous cherchons notamment comment inclure les personnes en situation de déficience visuelle.

J'ai d'abord commencé par m'adresser aux enfants dans ma carrière de metteuse en scène. C'est à leur contact que j'ai vraiment compris la notion suivante : le public à qui l'on s'adresse influe forcément sur l'écriture, il la bouscule, il l'élargit ! Or, le monde de l'enfance est un monde affranchi de filtres, de codes, de convenances. Ils ressentent et ils l'expriment. N'est-ce donc pas le public le plus exigeant qui soit ?

S'intéresser aux jeunes publics, c'est aussi rester au plus proche d'une mixité réelle, notamment lorsque nous jouons pour des classes et des écoles. Il faut être réalistes : même si les théâtres travaillent sur des prix très réduits pour les spectacles, et mènent de formidables actions de médiations vers les publics pour être les plus accessibles possibles, la mixité sociale dans les salles reste un enjeu de taille. De nombreuses barrières psychologiques peuvent éloigner du monde du théâtre et de la culture lorsque nous grandissons : sentiment de ne pas y avoir sa place, de ne pas avoir les références pour comprendre, etc. Dans les écoles, il n'y a pas ces interrogations, c'est un vrai théâtre pour tous et toutes. Quand vous avez 90 enfants autour de vous, statistiquement c'est une grande partie de la population qui est représentée, et cette mixité est très importante pour nous. S'adresser aux enfants, c'est aussi contribuer à une culture pour tous, et déjouer les biais qui nous entravent une fois adulte en faisant du théâtre une discipline populaire, partie prenante de notre quotidien.

Interactions avec le public dans « LE GRAND CHUT »

Frédéric Desmesure



LE TRAVAIL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION EST-IL DIFFÉRENT LORSQUE L'ON S'ADRESSE AUX ENFANTS ?

Oui et non.

Oui, dans le sens où le public auquel nous nous adressons a forcément un impact sur les références et codes d'un spectacle. Par exemple, nous travaillons avec *Bad Block* à nous adresser à un public plutôt adolescent, avec des questionnements philosophiques et politiques, qui ne seront pas accessibles pour de trop jeunes enfants.

Et non, car nous devons être tout autant dans l'exigence et l'inventivité que pour des spectacles à l'adresse unique des adultes.

Le théâtre jeune public est malheureusement trop souvent considéré comme un parent pauvre du théâtre. En effet, ce sont encore des spectacles que l'on peut présenter à la marge des programmations. La Boîte à Sel milite - aux côtés de nombreux artistes et de directions de théâtres engagés pour la jeunesse - pour valoriser toutes ces créations qui participent à recherche théâtrale contemporaine, inventent de nouveaux langages scéniques, bousculent les dispositifs de représentations classiques, invitent aussi à plus d'empathie et de partage, et sur la grande liberté de création et l'hybridation à l'œuvre dans de nombreux projets à l'adresse des plus jeunes. Il s'agit d'un théâtre à l'adresse de tous et toutes, un vrai « Tout public », accessible, surprenant, généreux et intergénérationnel. La Boîte à Sel développe une recherche inédite dans le paysage théâtral français, en proposant des formes innovantes pour tous les types d'âge.

En 2008, l'auteur **Philippe Dorin** marquait la Cérémonie des Molières avec un discours engagé sur cette place accordée aux enfants dans le théâtre :

" C'est vous chers adultes que nous invitons à venir découvrir le théâtre pour les enfants. (...) Il existe aujourd'hui dans le théâtre pour enfants des univers très singuliers, des formes d'une exigence artistique rare, bien loin de l'idée que vous vous faites du spectacle pour les enfants. (...) Le gros problème dans le théâtre pour les enfants, c'est l'absence de l'adulte, à tous les niveaux. À la première réduction budgétaire ou au moindre mouvement de personnes dans les théâtres, les enfants sont les premiers à disparaître de l'affiche et des pages critiques, et on voit l'ambition des spectacles qui leur sont destinés, se réduire à des formes entre deux portes. Dans la famille déjà bien malmenée du théâtre, les enfants restent les parents pauvres. "

Extrait du discours de Philippe Dorin, auteur, lors de la cérémonie des Molières 2008 (lors de la remise du Molière Spectacle Jeune Public)

EN 15 ANS, LES LIGNES ONT ELLES BOUGÉ ?

Oui, elles bougent grâce au travail et à l'engagement d'artistes, de directions de lieux, d'institutions, d'associations et de réseaux et plateformes enfance et jeunesse dans toute la France. Je suis ravie d'observer à quel point les théâtres font de plus en plus ce travail d'ouverture auprès du jeune public et contribuent à leur diversité et à leur éclectisme, mais il reste encore du chemin, notamment sur les financements qui sont moins importants dans cette filière.

Sans compter que nous vivons actuellement, comme l'a écrit Cyrille Planson, la poussée d'un *mouvement réactionnaire durable, et ancré portée par des extrémistes de toutes obédiences* (1). Il y a aujourd'hui de plus en plus d'attaques à la liberté de création contre des œuvres jeune public et cela n'est pas anodin. Certains courants politiques ou groupuscules extrêmes, considérant que ces œuvres peuvent « influencer » les enfants sur des questions qu'ils ne se posent même pas encore !, font pression pour faire annuler des pièces, lectures ou encore performances, voire sabotent un tableau électrique en plein spectacle comme c'est arrivé à Nantes au festival

« Petits et Grands ». Nous avons eu récemment le cas à Bordeaux, avec du harcèlement et des intimidations à l'encontre des organisateurs et artistes d'un cabaret jeune public présentant, parmi d'autres numéros, un personnage de Drag queen.

Face à de telles attaques et à une telle volonté de contrôler l'image du monde donnée à voir aux enfants, il est primordial pour nous artistes d'être solidaires et de nous battre pour le maintien d'une richesse, d'une exigence et d'une diversité dans l'offre de spectacles à l'adresse des plus jeunes. Il y va de leur ouverture aux autres, au monde, et à eux-mêmes.

EN TANT QU'ARTISTES ASSOCIÉS, THOMAS SILLARD ET VOUS ALLEZ POURSUIVRE VOS RECHERCHES EN LIEN AVEC 2 CENTRES NATIONAUX DE LA MARIONNETTE. QUELLE EST LA PLACE DE CET ART DANS LE SPECTACLE VIVANT AUJOURD'HUI ?

Ces dernières décennies la Marionnette et arts associés s'est distinguée comme un art contemporain novateur, que ce soit dans le renouvellement des esthétiques et des dispositifs de représentations, dans l'hybridation des formes, les recherches de matériaux et techniques, la manipulation à vue, l'expérimentation... Des artistes marionnettistes majeurs ont pris la tête de Centres Dramatiques Nationaux comme par exemple Renaud Herbin et Johnny Bert et aujourd'hui à Rouen c'est la compagnie marionnettique *Les Anges au plafond* qui pilote le CDN. Enfin le Ministère de la Culture a créé en novembre 2021 le label de Centres Nationaux de la Marionnette qui vient renforcer toute la filière. Tout cela est le fruit du travail d'artistes, de compagnies et de structures culturelles militantes regroupés au sein de THEMMA, association nationale de théâtre de marionnette et arts associés et dans différentes plateformes régionales.

J'ai le plaisir de participer depuis deux ans avec de nombreux artistes et des théâtres de notre région à la construction d'un réseau professionnel de la Marionnette en Nouvelle Aquitaine. Il s'agit du collectif MAANA qui œuvre à fédérer les artistes, à créer de l'interconnaissance et à faire exister et valoriser les arts de la marionnette dans notre immense région, plus grande que l'Autriche. Des projets sont en préparation : un cabaret Maana, des impromptus marionnettiques lors de la journée mondiale des arts de la marionnette le 21 mars 2024 et encore bien des choses enthousiasmantes.

Thomas et moi qui venons à la base du théâtre et avons tracé en autodidacte notre chemin de créateur·ices de spectacles d'objets sonores vivants, sommes ravi·es d'être accueilli·es aujourd'hui dans cette famille de la Marionnette et Arts associés. Nous y trouvons de nombreux échos à notre pratique d'expérimentation, de hacking et de « bidouille » au sens noble du terme, au temps long si spécifique de ces projets avec beaucoup d'étapes de prototypes et fabrication et à notre passion pour l'écoute de la matière. Mais surtout, on y parle une langue magique et puissante que nous avons fait nôtre, où tout est relation, empathie et jeu et où tout se réinvente car comme l'écrit la chercheuse Julie Sermon (2) : « (...) *c'est parce que les arts de la marionnette sont cet espace où sans cesse les positions et les relations entre les choses et les êtres, le matériel et l'immatériel, l'animé et l'inanimé, l'anthropomorphe et le non-anthropomorphe sont déplacées, troublées, réinterrogées, qu'ils dessinent aujourd'hui un territoire crucial pour la compréhension de notre être au monde et l'imagination de ses devenir possibles.* »

(1) Extrait de l'édito du journaliste Cyrille Planson dans la lettre de septembre 2023 de Scène d'enfances Assitej France - À ce sujet, l'association Scènes d'enfance - ASSITEJ France s'engage actuellement dans le recensement de toutes ces atteintes à la liberté de création et va porter un certain nombre d'initiatives pour aider les concerné·es à agir et réagir rapidement et efficacement

(2) *La marionnette, un art contemporain ? (ou comment en finir avec les idées reçues)*, Julie Sermon, Dans *NECTART 2017/2 (N° 5)*, pages 108 à 116



BLOCK

QUAND LE THÉÂTRE SE FAIT METTRE EN BOÎTE(S)...

THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS / TOUT PUBLIC DÈS 3 ANS

DE : Céline Garnavault & Thomas Sillard

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : 2018

DURÉE : 35mn

SYNOPSIS

« Un block, c'est une « boîte à meuh », en version moderne et connectée, qui délivre les sons de la ville : klaxon, sirène et autres bruits de chantier... Une femme-orchestre, architecte de cette ville sonore et lumineuse, voudrait bien garder le contrôle. Mais c'est sans compter sur la révolte des blocks qui cherchent à s'émanciper dans une grande symphonie. La comédienne tente alors de jongler avec l'imprévu de ces objets sonores indisciplinés... (...) Un ballet sonore immersif, virevoltant et hilarant ! » **Marionnettissimo**

Les blocks, ce sont de curieux petits haut-parleurs connectés - une version électronique inédite de la fameuse « boîte à meuh » imaginée et conçue par le plasticien sonore Thomas Sillard. Ils permettent de travailler le son comme un matériau concret : palpable et ludique. Chaque block est autonome, les sons sont déclenchés en direct par la main de l'interprète ou par la régie et spatialisés à l'envi en soixante points de diffusion indépendants et mobiles. Jeu, manipulation des sons, immersion, focus au milieu d'un paysage sonore, déplacement du son... Les blocks sont une source de jeu infinie, héros d'un véritable spectacle drôle et hypnotique pour petits et grands ! Dans ce spectacle atypique, une centaine de « blocks » sont installés sur scène de façon immersive, en grande proximité avec le public.

TOURNÉE SAISON 23/24 13 villes / 54 représentations

Du 15 au 17 septembre 2023 > L'Antre-Peaux / BOURGES (18)

Du 23 au 25 novembre 2023 > Théâtre du Parc / ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON (42)

Du 1er au 2 décembre 2023 > L'Entre deux-Parc / LÉSIGNY (77)

Du 6 au 8 décembre 2023 > Le Figuier Blanc / ARGENTEUIL (95)

Du 15 au 16 décembre 2023 > CIBOURE (64)

Du 11 au 12 janvier 2024 > Le Gallia / SAINTES (17)

Du 16 au 19 janvier 2024 > Théâtre Durance / CHÂTEAU-ARNOUX (04)

Du 1er au 2 février 2024 > L'Archipel / FOUESNOUANT (29)

Du 24 février au 1er mars 2024 > Le Parvis / S. Nationale de TARBES (65)

Du 6 au 8 mars 2024 > Auditorium Jean-Pierre Vernant / CHELLES (77)

Du 19 au 20 mars 2024 > Théâtre l'Olympia / ARCACHON (33)

Entre le 2 et le 16 avril 2024 > Festival Méli'mômes / REIMS (51) - en cours

Du 26 au 27 mai 2024 > Le Coléo / PONTCHARRA (38)

NOTE D'INTENTION

« Les blocks sont en apparence des pièces de construction, inertes, transparentes, presque vides hormis quelques fils, et un circuit imprimé que l'on distingue derrière l'encainte ronde en façade.

Ils sont des boîtes, des boîtes à son, concrètes et rudimentaires alimentées par des batteries, comme des boîtes à meuh, qui ne fonctionnent que si on les retourne. Leur synchronicité - action de la main/ réaction sonore du block est efficace, drôle, et simple. Rien de sorcier donc. On maîtrise.

Puis ils se démultiplient, et par le nombre commencent à faire masse, leurs sons se complexifient, se développent, s'enchevêtrent et projettent le public dans d'autres espaces urbains et d'autres temps. De même,

l'interprète construit avec eux des architectures de plus en plus compliquées constructions plastiques, villes lumineuses, bruyantes, grouillantes d'activité, sans pourtant qu'aucune figure humaine n'y apparaisse jamais...

Il faut maintenant trier, organiser, et tenir en ordre de marche cette "chose" urbaine en constante mutation, tenter de diriger, de contenir ce qui s'échappe, et ce volume sonore qui ne se maîtrise plus...

Mais que fait l'architecte quand après tant d'efforts la ville qu'elle a créée ne dort plus et l'empêche de prendre du repos ? Quand les blocks soudain ne lui obéissent plus, résistent par le son, l'inertie, la vibration, la lumière ? Et si soudain les blocks se rebellaient ? Ne serait-ce pas une révolution ? La révolte des travailleurs ? Qu'est-ce donc qui les animerait ? Comment se comprendre et construire autre chose ensemble ?

Autant de questions que je souhaite explorer dans une dramaturgie de l'objet et du son que je veux innovante, ludique, poétique, toujours inattendue et restant la plus ouverte possible pour les projections et l'imaginaire des spectateurs. »

CÉLINE GARNAULT, metteuse en scène et interprète



Création sonore, les blocks : architectures sonores et connectées



« Quand Céline m'a parlé de son envie d'un spectacle sur la ville dans lequel le son ferait partie intégrante de la dramaturgie, ma première réflexion a été : comment restituer la ville ? Connaissant le travail de Céline sur l'objet, la matière, j'ai cherché un moyen de rendre le son palpable, manipulable, plastique, ludique, à portée de main...

La ville est composée d'une multitude de sons et d'émetteurs sonores : klaxons, voitures, voix, travaux, avions, bruit de pas, parcs, etc... J'ai proposé de transposer cette multitude d'émetteurs par des petits speakers de forme cubique, la forme la plus basique, celle du haut-parleur, de l'émetteur sonore tel qu'on le connaît. Un signe reconnaissable par tous et à la fois facilement manipulable, tel un cube d'enfant, un block de construction qui apporte du jeu et une interaction entre l'interprète et l'objet : les blocks sont nés.

À l'inverse de ce que l'on fait habituellement en son - où deux haut-parleurs restituent un espace sonore stéréo, donnant l'illusion d'une horizontalité et d'une profondeur - nous rechercherons par la multiplication de ces petites sources sonores appelées blocks, à composer un tout, qui ne sera plus une illusion, mais qui par l'accumulation de ces détails créera une scène, une image sonore, au sens propre qui fera sens et jeu. À la manière des

petites figurines qui composent tout un univers dans les jeux des enfants : de la multitude de figures naît un tableau d'ensemble, une projection de leurs mondes imaginaires. Ces objets devant être manipulables et entrer en interaction avec l'interprète, j'ai très vite pensé à « la boîte à meuh », jouet hyper concret, dont la synchronicité et la simplicité sont très efficaces dramaturgiquement et font "théâtre" autant pour celui qui le manipule que pour celui qui le regarde, l'entend. Ils devront donc fonctionner sur ce principe d'action/réaction.

Enfin, le choix de la transparence de ces objets s'est imposé lors de notre recherche à Montréal, pour ce qu'elle apporte de générique, de neutralité, de beau, ce qu'elle permet en lumière, et le clin d'œil avec les circuits imprimés à vue au : "comment ça marche" des enfants qui aiment tout démonter pour comprendre, mais aussi en écho au monde moderne, technologique et aux nouvelles constructions miroirs des villes de notre époque.

A partir de ces choix plastiques, sonores et technologique, nous souhaitons explorer différentes pistes dramaturgiques, pour articuler un langage et une logique propre à ces objets, à notre espace et à notre adresse au public. Les blocks au départ de la narration construiront des espaces sonores caractérisant des ambiances (chantier, campagne, foule, ville, immeuble la nuit, pluie, etc. ...) ils seront le décor. Puis ils changeront de statut, prenant vie petit à petit et deviendront les acteurs de l'histoire jusqu'à renverser celle qui leur a pourtant donné leur première impulsion.

Il nous reste à perfectionner et à fabriquer les blocks, une soixantaine environ. Je vais donc m'associer à différents concepteurs pour concevoir des objets efficaces et fiables, émetteurs de sons et de lumières et interconnectés. »

THOMAS SILLARD, concepteur des blocks, créateur sonore

LA PRESSE EN PARLE

Françoise Sabatier-Morel - Télérama TTT : "Du théâtre d'objets sonores connectés ? Imaginez un cube transparent qui émet un son quand il est renversé, une version technologique de la boîte à « meuh ». Sur scène, une femme en découvre un, qui fait bip, d'abord sous son casque de chantier, puis un autre, un troisième, un quatrième..., chacun diffusant un bruit urbain à un endroit différent. Elle organise, maîtrise la situation en bonne cheffe de chantier, jusqu'à ce que l'accumulation des sons et des objets cubiques (une bonne soixantaine) l'absorbe. L'objet prend alors le contrôle... Le public observe des univers qui se créent, des ambiances changeantes, le personnage devant lui-même se réinventer sous l'impulsion de la transformation des espaces sonores et scéniques. Sur une idée de la metteuse en scène et marionnettiste Céline Garnavault, Thomas Sillard a conçu ces étonnants blocks, petites unités du jeu de construction et grands acteurs de **ce spectacle, qui ne manque ni d'humour ni de profondeur.**"

Cyrille Planson - La Scène : "Soixante petits cubes transparents sonores et connectés pour une scénographie d'une grande sobriété et, au milieu, une femme qui compose et dessine la ville avec ses architectures sonores et lumineuses... Tel est le projet de Block, vaste jeu de construction imaginé par Céline Garnavault et son équipe. Avec Thomas Sillard, le concepteur des blocks et créateur sonore, elle a réinventé la "boîte à meuh", qui ne fonctionne que si on la retourne. **Assurément l'un des plus beaux spectacles jeune public de la saison.**"

Le Télégramme : "Bien plus que la prouesse technique de la réalisation et de l'animation de ces soixante et une petites merveilles technologiques faites maison par Thomas Sillard de la compagnie La Boîte à sel, **les enfants sont subjugués par cette poésie tellement inattendue dans ce monde de métal.** On pense au Chaplin des temps modernes, à l'apprenti sorcier de "Fantasia". "



INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/block>
PHOTOS ET DOSSIER ARTISTIQUE COMPLET : [BLOCK](#)
DÉCOUVREZ LE TEASER VIDÉO DU SPECTACLE : [BLOCK TEASER](#)

ÉQUIPE

Idée originale : Céline Garnavault et Thomas Sillard // Mise en scène, dramaturgie : Céline Garnavault // Jeu en alternance : Céline Garnavault / Gaëlle Levallois / Nathalie Davoine // Conception des blocks et création sonore : Thomas Sillard // Collaboration artistique : Lucie Hannequin, Frédéric Lebrasseur et Dinaïg Stall // Assistante son : Margaux Robin // Collaboration sonore : Pascal Thollet // Composition musicale : Frédéric Lebrasseur et Thomas Sillard // Développement des blocks : Raphaël Renaud / KINOKI // Création lumière : Luc Kérouanton // Régie Lumière en alternance : Florian Legay / Léa Poulain // Régie son en alternance : Thomas Sillard / Stéphane Brunet // Scénographie : Céline Garnavault, Thomas Sillard, Lucie Hannequin et Luc Kérouanton // Réalisation décor : Daniel Péraud // Costumes : Lucie Hannequin // Directrice de production : Kristina Deboudt // Chargées de Production/Diffusion : Valérie Gènebès puis France Fiévet // Assistante de Production/Diffusion : Jessica Bodard - Bureau Hectores // Régie Générale : Antoine Auger // Chargée de comptabilité et salaires : Marie Rossard // Salaires (année 2021) : Marie Candélon // Ils/elles ont fait la régie de BLOCK : Luc Kérouanton (saisons 18/19 à 19/20), Julien Lafosse (saison 20/21), Margaux Robin (saisons 18/19 à 19/20)

PRODUCTION

Cie La Boîte à sel // Théâtre jeunesse Les Gros Becs de Québec // Très Tôt Théâtre - Scène conventionnée jeunes publics à Quimper
IDDAC – Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel – Agence Culturelle de la Gironde // La Fabrique - Création culturelle numérique de la Nouvelle Aquitaine // OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine // DRAC Nouvelle Aquitaine
Ville de Bordeaux // Institut Français et Ville de Bordeaux - dispositif développement des échanges artistiques internationaux // Le tout petit festival - CC Erdres et Gesvres

Le projet a bénéficié d'une résidence de création en mai 2016 au Théâtre jeunesse Les Gros Becs de Québec avec l'appui de l'Entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Québec et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec. Une coopération France/Québec soutenue par l'Institut Français et la Ville de Bordeaux dispositif développement des échanges artistiques internationaux



TRACK

UNE DRÔLE DE SYMPHONIE POUR PETITS TRAINS ÉLECTRIQUES !

THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS / TOUT PUBLIC DÈS 3 ANS

DE : Céline Garnavault & Thomas Sillard

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : 2021

DURÉE : 45mn

SYNOPSIS

Théâtre d'objets sonores connecté(s) avec des petits trains et un interprète beatboxer, *TRACK* est une odysée miniature extraordinaire. Voix, sonorisation et amplification deviennent en direct les passagers d'un réseau ferroviaire. Suivez ces modules de sons embarqués sur un circuit géant...

Dans *TRACK*, le comédien et beatboxer Laurent Duprat, dit L.O.S., utilise sa voix comme une boîte à rythme, et crée en direct un univers audio matérialisé par des boucles sonores embarqués sur des trains. Les trains se mettent en mouvement, embarquent à leur bord de petits modules de sons enregistrés. Signalisations, passages à niveau et barrières deviennent les métronomes hors-normes d'un théâtre d'objets sonores connectés. L.O.S. évolue au milieu de ce réseau ferroviaire au plus près des spectateurs. Le voici à la fois chef de gare et passager, aiguilleur et aventurier. A capella et à dix doigts, ce géant délicat veille sur son monde minuscule.

Un spectacle qui fascinera les tout petits, et rappellera aux plus grands de merveilleux souvenirs...

TOURNÉE SAISON 23/24 **19 villes / 90 représentations**

Du 27 au 30 septembre 2023 > La Halle aux Grains / Scène Nationale de BLOIS (41)

Du 11 au 12 octobre 2023 > Théâtre de Laval CNMa / LAVAL (53)

Du 19 au 20 octobre 2023 > Hors Saison en Erdre et Gesvres / PETIT MARS (44)

Du 11 au 13 novembre 2023 > Théâtre Le Reflet / VEVEY (ch)

Du 28 novembre au 30 novembre 2023 > Théâtre La Colonne / MIRAMAS (13)

Du 4 au 7 décembre 2023 > Le Carré / SAINTE MAXIME (83)

Du 11 au 15 décembre 2023 > Théâtre du Vellein / VILLEFONTAINE (69)

Du 8 au 9 janvier 2024 > Les Halles de Gaztelu / HENDAYE (64)

Du 12 au 16 janvier 2024 > Salle Harri Xuri / LOUHOUSOA (64)

Du 26 au 27 janvier 2024 > Salle M270 / FLOIRAC (33)

Du 2 au 4 mars 2024 > La Philharmonie / PARIS (75)

Du 10 au 11 mars 2024 > Théâtre du Champ Exquis / BLAINVILLE-SUR-ORNE (14)

Du 13 au 14 mars 2024 > Théâtre de Saint-Lô / SAINT LÔ (50)

Du 26 au 28 mars 2024 > La Comédie CDN / COLMAR (68)

Entre le 2 et le 16 avril 2024 > Festival Méli'môme / REIMS (51)

Du 28 au 30 avril 2024 > L'Azimut / CHATENAY-MALABRY (92)

Du 15 au 16 mai 2024 > Centre culturel Athena / AURAY (56)

Du 21 au 22 mai 2024 > Festival Pépites - La Guimbarde / CHARLEROI (be)

Du 25 au 26 mai 2024 > L'art et les tout-petits - La Montagne Magique / BRUXELLES (be)

NOTE D'INTENTION

L'écriture de cette spatialisation sonore en mouvement est inédite pour nous comme pour le compositeur-interprète et ne peut s'écrire qu'en situation, au plateau.

« J'invente des formes sonores, visuelles et technologiques. Dans TRACK je rassemble plusieurs médiums : le human beatbox, le théâtre d'objets, la création sonore et la technologie au service de l'ensemble.

Les recherches que je mène au plateau autour de ces éléments - principalement par improvisations et frictions entre les différents langages - génèrent un ensemble de séquences, ou tableaux. Je travaille ensuite à l'agencement de ces séquences qui sont articulées - non pas par l'autorité d'une narration a priori qui viendrait imposer tel ou tel récit - mais avec un dosage entre le fil narratif et le collage. Dans ma démarche c'est la matière - qui n'est pas toujours obéissante - qui fait autorité.

Cela vaut aussi bien pour les objets que pour la technologie d'ailleurs. Cet agencement de séquences est directement relié à la notion de parcours et d'expérience des spectateurs. Je dessine un chemin pour l'ouïe et le regard : je définis ce que je veux qu'ils regardent - mais pas ce que je veux qu'ils voient - et là où je veux qu'ils écoutent - mais pas ce que je veux qu'ils entendent. Je leur donne en quelque sorte un plan pour se repérer à l'intérieur de l'œuvre, je les guide.

Dans les formes que je propose, le spectateur est dispensé de la nécessité d'une logique narrative. Il est simplement invité à cheminer. Ce sont les médiums eux-mêmes qui transportent et font office de véhicule pour le spectateur.

Pour ce faire, je balise le parcours en créant des focus et des plans précis, au sens cinématographique. Ces repères, ces focus, génèrent leur propres narrations et fictions. Je m'embarrasse rarement de la transition, j'ai plutôt une pratique de l'ellipse et de la juxtaposition. Je travaille par association libre sans me perdre dans le surréalisme, car ce qui m'intéresse c'est la jubilation et la liberté qui explosent soudain quand un collage est réussi. Cela rejoint la logique des enfants qui, dans leurs jeux ou leurs récits, s'exemptent de toutes contraintes pour déplier leur propre logique et sont en cela des créateurs inspirants.



L'écriture sonore et le théâtre d'objets ont en commun de s'appuyer énormément sur les ellipses et de basculer aisément dans des unités de temps et de lieux différents. En ce sens je ne force rien, au contraire, bien souvent dans le processus, je laisse advenir. C'est d'ailleurs là, dans la liberté qui s'impose, dans la résistance que je rencontre et le déplacement que ça induit, que se précise le cœur de ma démarche. Aujourd'hui cette méthode de travail m'est essentielle car j'ai pu vérifier qu'elle produit un dépassement qui m'autorise un incessant contact avec l'inattendu et m'offre un renouvellement continu.

Le fil narratif est souvent pris en charge par la présence de l'interprète au plateau. C'est-à-dire que son parcours de personnage - en relation avec les objets et leur microcosme - agit comme un référent pour le public. Sa sincérité totale, son obstination dans une quête de compréhension et une tentative d'organisation du monde, les conflits que cela engendre, ses difficultés, sa volonté de maîtrise et la résistance des choses, c'est cela ce que je veux mettre en perspective pour le public.

Aussi, on peut dire que dans mes spectacles les objets, le son et l'humain se partagent la responsabilité de l'histoire. »

CÉLINE GARNAVAULT, metteuse en scène et interprète

TRACK - L'ÉCHO DU CIRCUIT

UN FILM DOCUMENTAIRE DE LUKA MERLET

Réalisé en 2022, "Track - L'écho du Circuit" est un film documentaire qui suit la compagnie de théâtre d'objets La Boîte à Sel durant l'année de recherche et de production de son spectacle "TRACK".

Le film montre les coulisses d'une compagnie en pleine ébullition, confrontée à des déboires techniques, des doutes dramaturgiques, mais raconte aussi les trouvailles, les aventures formelles, les rires. Il se veut immersif, intimiste et presque sans voix off et dévoile la naissance joyeuse d'une histoire complexe, de l'idée à la forme, de la forme au poème vivant."

Voir le documentaire complet : [TRACK - L'ÉCHO DU CIRCUIT](#)

LA PRESSE EN PARLE

Françoise Sabatier-Morel - Télérâma / TTT : " Il ne manque rien à ce circuit ferroviaire fascinant, qui se double dans ce spectacle très original d'une création sonore en direct, réalisée par le human beatbox Laurent Duprat. Interprète-marionnettiste, chef de gare et d'orchestre, il fabrique un monde de boucles, à la fois visuelles et musicales : trains qui tournent, apparaissent, disparaissent dans des tunnels, s'arrêtent, changent d'aiguillage, tout en transportant des modules sonores (petits cubes connectés, bijoux de technologie) qui permettent la spatialisation du son. Dans ce mouvement circulaire, tous les objets s'animent sous le regard attentif, inquiet ou satisfait du personnage (une des barrières, dispositifs également lumineux et percussifs, prend vie progressivement, tel un oiseau complice). **Un théâtre d'objets connectés qui a l'âme et la spontanéité des jeux d'enfants.** "

Emmanuel Letreulle - Centre France : "Si Jacques Tati était entré "aux chemins de fer" plutôt qu'à La Poste, Jour de fête en aurait été bouleversé, pensez ! Et ce grand pitre qu'on adore aurait, sûrement, pris du service dans les rangs de la compagnie La Boîte à sel. (...)Track, un spectacle qui couronne trois ans de travail, marque la rencontre du rail et de la poésie, avec ici ou là une touche de groove juvénile comme en un mix des frères Jacques et de Massive Attack. Tout se passe au fil d'un circuit où cheminent et s'entrecroisent des p'tits trains électriques. Une loco d'autrefois siffle, une autre fait tchou-tchou, des wagons grincent, des barrières s'ouvrent et se referment en mesure, le tout piloté par un grand escogriffe lunaire pas racontable, aiguilleur complètement dépassé par ses convois loufoques aux trajectoires bizarres. **Track, objet sonore et visuel du tonnerre, a fait salle comble, hier aprem, le spectacle a comblé les mêmes et la plupart de leurs parents.**"

Sofia Anastasio – France Musique [Écoutez le reportage réalisé au Théâtre de la Villette à Paris](#)



INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/track>
PHOTOS ET DOSSIER ARTISTIQUE COMPLET : [TRACK](#)
DÉCOUVREZ LE TEASER VIDÉO DU SPECTACLE : [TRACK](#)

ÉQUIPE

Idee originale dispositif : Céline Garnavault & Thomas Sillard // Dramaturgie & mise en scène : Céline Garnavault // Création sonore & Objets connectés : Thomas Sillard // Musique et jeu : Laurent Duprat - L.O.S. // Assistanat à la mise en scène : Adélaïde Poulard // Création lumières : Alizée Bordeau // Soutien création lumières : Zélie Champeau // Assistanat son et objets connectés : Margaux Robin // Construction : Daniel Péraud & Sophie Burgaud // Collaboration scénographie : Olivier Droux // Collaboration mouvement : Thomas Guerry // Costumes : Stéfani Gicquiaud // Collaboration développement : Raphael Renaud – KINOKI // Circuit métal : CAP chaudronnerie du Lycée Réaumur de Poitiers // Couture : Béatrice Ferrond et Armelle Quiniou // Régie lumière et trains (en alternance) : Leslie Seuve, Dominique Pain // Régie son et objets connectés (en alternance) : Jean Gueudré, Thomas Sillard, Margaux Robin, Félix Mirabel // Assistanat de tournée - régie plateau (en alternance) : Adélaïde Poulard, Régis Roudier // Documentaire sur la création de TRACK : Luka Merlet // Photographies : Frédéric Desmesure // Directrice de production : Kristina Deboudt // Chargée de Production/Diffusion : France Fiévet // Assistante de production : Jessica Bodard // Régie Générale : Antoine Auger // Chargée de Logistique (jusqu'en 2021) : Merlène Dronne // Comptabilité et salaires : Marie Rossard // Ils/elles ont fait la régie de TRACK : Alizée Bordeaux (saison 21/22 & 22/23), Anaëlle Audhui (saison 21/22 & 22/23).

PRODUCTION

Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée de Quimper // Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon - dispositif la couveuse // Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau - dispositif la couveuse // Théâtre Paris- Villette- dispositif la couveuse // La Tribu - dispositif de coproduction jeune public en PACA // Théâtre L'Éclat - Pont Audemer // Scène Nationale d'Évreux // Scène nationale Carré-Colonnes, Bordeaux Métropole // Scène Nationale d'Angoulême // La Régisserie - Scène conventionnée Saint-Junien // Créa – Kingersheim // OARA - Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine // IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde // DICRÉAM (dispositif d'aide pour la création artistique multimédia et numérique) // Cultures connectées - Région Nouvelle Aquitaine // Cultures connectées Drac de la Nouvelle Aquitaine // DRAC Nouvelle-Aquitaine // Service culturel de la Ville de Pessac. TRACK EST LAURÉAT DE 2 APPELS À PROJETS : La Couveuse - plateforme d'accompagnement des nouvelles écritures scéniques pour la petite enfance porté par le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Théâtre Molière Sète - Scène nationale et le Théâtre Paris-Villette // La Tribu - dispositif de coproduction jeune public en PACA.



LE GRAND CHUT.

À LA RECHERCHE DU SON PERDU...

POLAR SONORE ET FANTASTIQUE / TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS

DE : Céline Garnavault , Arnaud Le Gouëfflec, Thomas Sillard, Fanch Jouannic, Camille Demoures, Atsama Lafosse et Laurent Duprat

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : 2019

DURÉE : 55mn

SYNOPSIS

Et si, un jour, les sons s'en allaient, un par un, d'abord la cloche du village qui arrête de sonner, le train qu'on n'entend plus, le bruit des vagues qui s'efface, l'océan qui se tait. Alors qu'une vague de silence déferle sur les terres, une cellule de crise se met en place, une experte est dépêchée de la capitale, c'est la naissance de : la Brigade Acoustique.

Pourquoi les sons ont-ils disparu ? Où sont-ils partis ? Comment les recréer, les faire revenir et les remettre à leur place ? C'est par ces questions que commence une grande enquête sonore et fantastique pour tenter de résoudre l'énigme de ce qu'on nomme désormais : Le Grand Chut.

Sur scène Stéphanie Cassignard (comédienne), Camille Demoures (comédienne, musicienne, chanteuse), Fanch Jouannic (comédien, musicien, bruiteur) et Laurent Duprat (comédien, humanbeatbox) interprètent une attachante brigade de bras cassés, nommés spécialistes malgré eux du grand plongeon dans un mystère qui les dépasse et qui les transforme du jour au lendemain en expert.e.s en immersion sonore, avec pour seuls outils les moyens du bord et la complicité sonore du public.

TOURNÉE SAISON 23/24

5 villes / 20 représentations

Du 2 au 3 février 2024 > La Mégisserie / SAINT JUNIEN (87)

Du 6 au 8 février 2024 > Théâtre Jean Vilar / EYSINES (33)

Du 11 au 12 février 2024 > La Coupole / SAINT LOUBÈS (33)

Du 11 au 13 avril 2024 > Théâtre du Briançonnais / BRIANÇON (05)

Du 17 au 19 avril 2024 > Théâtre Durance / CHÂTEAU-ARNOUX (04)

NOTE D'INTENTION



Commencer comme un polar. Or, un polar ça commence par une mort ou bien par une disparition, mais alors que faire disparaître ? Dans *Le Grand Chut*. Ce qui a disparu c'est un son, puis deux puis trois... Au départ rien de méchant mais rapidement la disparition devient virale, c'est une vague qui déferle partout et gomme petit à petit tous les bruits, les voix, la musique, bref tout ce qui fait son.

Le silence s'installe partout. Et au centre de ce silence, dans un QG-bunker improvisé, comprenant un petit studio de retransmission vidéo, il y a nos héros, la brigade acoustique : Odette, Loïc, Clairon et La Cheffe. Ces quatre humains ne se connaissent pas avant d'être recrutés en urgence et paraissent aussi démunis les uns que les autres face à ce phénomène effrayant et inexplicable. Mais ils ont été nommés, ils ont une mission et une responsabilité envers tous les habitants. Et surtout : ils ont une cheffe qui dirige les opérations et qui compte sur eux. Alors il se serrent les coudes, échafaudent des hypothèses et des plans pour tenter d'enrayer, d'élucider bref de sauver le pays de ce silence qui grignote tout.

Les téléphones se mettent à sonner. Les trois gendarmes se retrouvent immédiatement dans le vif du sujet, répondant à des usagers paniqués, qui ont perdu le miaulement de leur chat, le bruit de la fontaine, le crissement du pneu de leur moto etc. : "Comment miaulait-il, votre chat ? Meooooow ou miaouuu ? ». Un flash info radio confirme que rien ne s'arrange, que tout se dégrade et pour couronner le tout présente, vaccins contre l'amour, les gens du comité anti-bruits. Ils trouvent que "franchement, il était temps, parce que trop c'est trop."

LA MUSIQUE

Le spectacle « *Le Grand Chut*. » fait la part belle à la diversité musicale, n'hésitant pas à proposer des croisements entre les esthétiques : musique concrète et électroacoustique, trip-hop, slam, abstract hip-hop, human beat box, piano classique, chanson, fanfare... Chaque moment musical participe à la dramaturgie. Les compositions sont de réelles articulations narratives qui font avancer le propos, le décalent, le déplacent et le mettent en perspective.

La disparition des sons est le cœur de notre histoire et bien évidemment la musique - et la perspective de sa perte définitive – qui donne

d'ailleurs lieu à une scène mémorable de « funérailles du son » dans laquelle le public et les acteurs chantent de concert. Tous les morceaux sont joués live et les 4 artistes au plateau sont instrumentistes : piano, capteurs piezzo électriques et électromagnétiques, sampler, chant, human beat box (production de sons et de musique à l'aide de l'appareil vocal), soubassophone et bien sûr la "Machine".



La "Machine" est un instrument électro-acoustique, une sorte de piano augmenté, préparé, dont chaque rouage et mécanisme - soufflet, plaque métallique, pavillon, engrenages - participe à la création d'une matière sonore organique hors normes. La composition musicale d'ouverture, *Falaise* est de Camille Desmoures, pianiste de formation classique et Laurent Duprat L.O.S., Human beatbox. Compositions de musique concrète, dont *Vortex*, par le créateur sonore Thomas Sillard. La scène des capteurs de sons permet de crever une séquence de musique concrète jouée live par les interprètes avec des capteurs piezzo électriques et des capteurs électromagnétiques. Compositions de Laurent Duprat L.O.S., beatboxer sont proches de l'abstract hip-hop ou du trip-hop.

Slam de Fanch Jouannic mêlant poésie et beatbox.

Musique de fanfare, associée au chant lyrique et au beatbox. Composition finale jouée sur la « Machine » mêlant musique électroacoustique, poésie, piano et humanbeatbox.

LA PRESSE EN PARLE

Le Télégramme - 30 mai 2019 : "Quand on se rend compte que ce son tant apprécié pourrait disparaître, l'angoisse naît immédiatement. Le déni aussi. C'est très triste, au fond, un son qui meurt. La nostalgie gagne déjà. Mais la « brigade de bras cassés », magistralement interprétée par Camille Demoures, Atsama Lafosse, Laurent Duprat et Fañch Jouannic, chargée d'enquêter sur cette disparition mystérieuse, redonne vite le sourire grâce à des **dialogues poétiques qui font mouche et des situations rocambolesques très bien écrites par Arnaud Le Gouëfflec**. Ils sont drôles à en avoir des courbatures aux abdominaux le lendemain et les rires angéliques voire communicatifs des plus jeunes de l'assistance ont fusé de part et d'autre. Le spectacle est imaginé pour plaire aux enfants à partir de 6 ans (car cela fait un peu peur parfois) mais il convient parfaitement aux adultes qui peuvent y trouver plusieurs niveaux de lecture."



INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/le-grand-chut>
PHOTOS ET DOSSIER ARTISTIQUE COMPLET : LE GRAND CHUT.
DÉCOUVREZ LE TEASER VIDÉO DU SPECTACLE : [LE GRAND CHUT.](#)

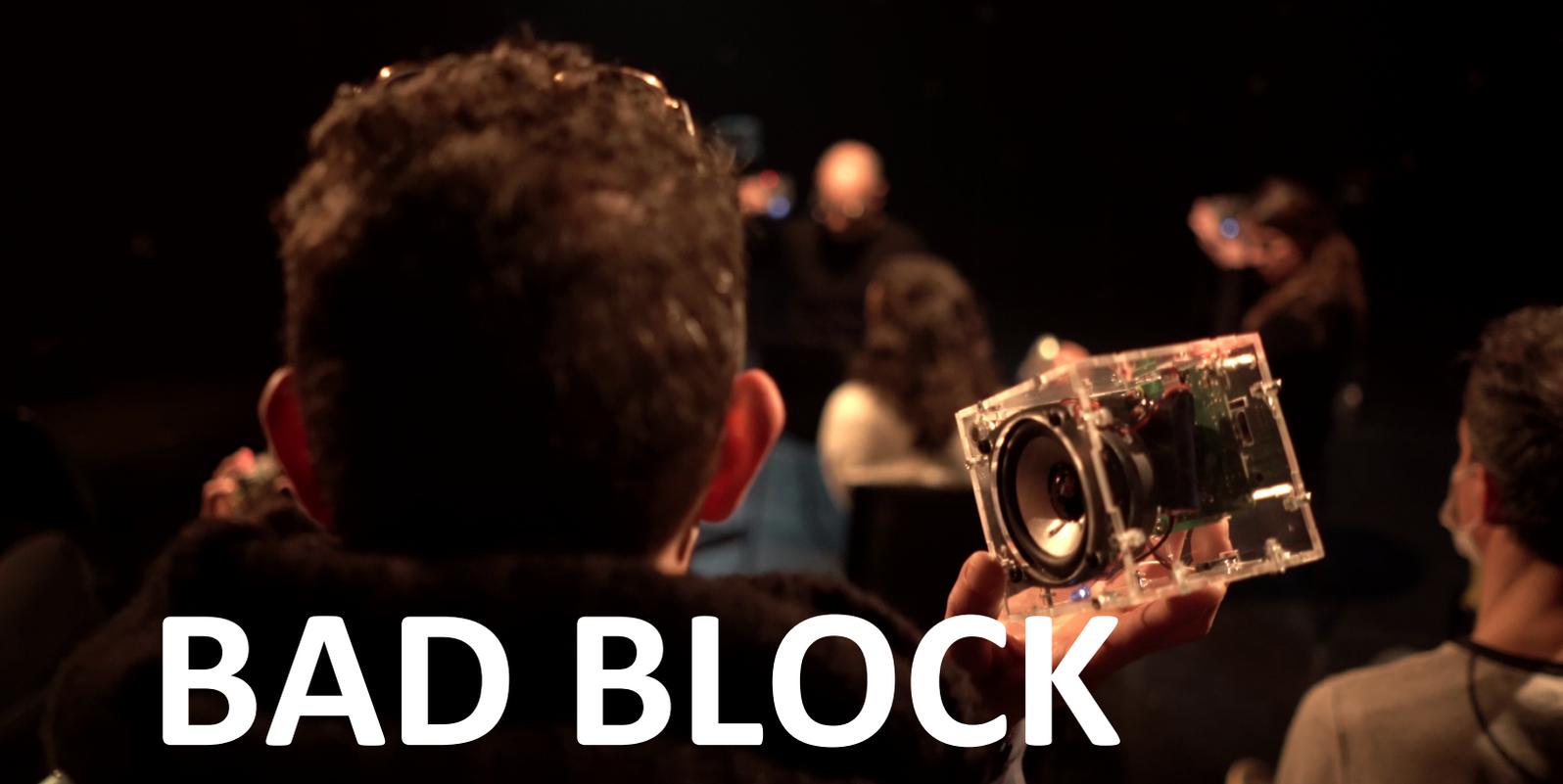
ÉQUIPE

Un projet : Compagnie La Boîte à sel & Très Tôt Théâtre // Écriture et mise en scène : Céline Garnavault // Co-auteur : Arnaud Le Gouëfflec // Création sonore et coécriture : Thomas Sillard // Écriture de plateau : Laurent Duprat, Camille Demoures, Fanch Jouannic et Atsama Lafosse // Avec : Laurent Duprat, Camille Demoures, Fanch Jouannic et Stéphanie Cassignard // Assistante à la mise en scène durant la création : Merlène Dronne // Collaboration artistique et assistant à la mise en scène en tournée : Jérôme Thibault // Création lumière : Alizée Bordeaux // Régie son - saison 23/24 : Samuel Poumeyrol // Régie lumière - saison 23/24 : Chloé Agag // Scénographie : Olivier Droux // Costumes et accessoires : Stéfani Gicquiaud // Animation vidéo Audiolab : Titouan Bordeaux // Composition musicale : Céline Garnavault, Laurent Duprat, Camille Demoures, Fanch Jouannic et Atsama Lafosse // Directrice de production : Kristina Deboudt // Chargée de production : France Fiévet // Assistante de production : Jessica Bodard // Régie Générale : Antoine Auger // Comptabilité et salaires : Marie Rossard.

Ils/elles ont fait la régie du Grand Chut. : Alizée Bordeaux (saisons 19/20 à 21/22), Margaux Robin (saisons 19/20 à 21/22) // Elles ont joué la Cheffe dans Le Grand Chut. : Atsama Lafosse et Aline Belibi // Elle a travaillé à la diffusion du Grand Chut. : Valérie Génébès (de mai 2019 jusqu'à juin 2021)

PRODUCTION

Très Tôt Théâtre // Cie La Boîte à sel // Département du Finistère // DGCA - Direction Générale de la Création artistique / Génération Belle Saison // Région Bretagne // DRAC Bretagne // Ville de BORDEAUX // Fondation SNCF // Maison du théâtre – Brest // Arthémuse - Bric de l'Odéon // Polysonnance – Chateaulin // Théâtre du pays de Morlaix // Dihun - Haut pays Bigouden // Centre des arts et de la culture – Concarneau



BAD BLOCK

SONS DESSUS DESSOUS !

CRÉATION À VENIR (2024)

THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS, IMMERSIF ET INTERACTIF / TOUT PUBLIC
DÈS 15 ANS

DE : Céline Garnavault & Thomas Sillard

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : automne 2024

DURÉE – 1h15

SYNOPSIS

Installation-spectacle à la fois sonore, immersive et interactive, *BAD BLOCK* est un voyage sensoriel inspiré par le cinéma de genre, une expérience inattendue, drôle, parfois étrange.

Ce dispositif de 104 objets sonores connectés lumineux, accueille en son sein 50 personnes dont chacune se voit confier un objet vivant. Au-delà de leur potentiel poétique et de suggestion, les objets *blocks* se sont révélés au contact des publics adultes et adolescents comme des outils singuliers de relation et d'empathie.

Mais alors, qu'est-ce qui vient nous toucher dans ce théâtre des choses ? De quoi ces objets sont-ils donc chargés pour qu'une vie se manifeste en eux ? Pour que nous leur prêtions une autonomie et une intentionnalité, voire pour que nous nous attachions à eux ?

Et qu'est-ce que ça dit de nous et de nos humanités ?

Prenant volontairement le contrepied du cynisme ambiant, *BAD BLOCK* est une invitation à jouer ensemble, à repasser par l'écoute de ses sensations et à se laisser surprendre par son intériorité et son imagination

SAISON 24/25 – RÉSIDENCES ET PREMIÈRE EN 2024

RÉSIDENCES :

19 septembre 2023 > présentation projet / Panique au Parc / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08)

28 sept 2023 > présentation projet / Temps fort Bivouac / La Halle aux Grains, S. Nat. de BLOIS (41)

5 octobre de 14h à 16h30 > PITCH! > festival Maintenant / RENNES (35)

Du 5 au 8 décembre 2023 > recherches scénographiques / Glob Théâtre / BORDEAUX (33)

Du 15 au 26 janvier 2024 > résidence / Abbaye de Noirlac - Centre Culturel de rencontre / NOIRLAC (18)

Du 4 au 8 mars 2024 > résidence d'écriture musicale / Lieu à définir / GIRONDE (33)

Du 22 au 27 avril 2024 > résidence d'écriture / Le Bateau Feu, Scène Nat. de DUNKERQUE (59)

Du 17 au 28 juin 2024 > résidence de création / Théâtre Scène Nationale d'ANGOULÊME (16)

CRÉATION :

Automne 2024 > résidence de création / en cours

Automne 2024 > Création du spectacle / en cours

Tournées 24/25 > L'espace Jéliote – CNMa d'Oloron Sainte Marie / L'hectare – CNMa de Vendôme / La Mégisserie – Saint Junien / L'Abbaye de Noirlac – Centre Culturel de rencontre / Scène Nationale d'Angoulême / Le Tangram – Scène Nationale d'Évreux / Le Ciel – Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse de Lyon / Le Veillein – Villefontaine / Le Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque...

LE PROJET

Repasser par les sensations

À l'heure où la tendance est de confier son intériorité, sa mémoire, son corps et son temps aux machines, *Bad Block* invite les humain.es à repasser par l'écoute de leurs sensations et à se laisser surprendre par la place que peut prendre dans cette expérience collective leur intériorité, leur intimité et leur imagination.

Des outils de relation et d'empathie, miroirs de nos humanités

Nos blocks ont été conçus au départ pour spatialiser le son et le manipuler à l'envie, ce qui en soi est déjà un chantier de recherche passionnant. Mais c'est lors de nos premiers laboratoires avec les publics que nous avons découvert à quel point ces petits objets sonores, en plus de leur potentiel poétique et de suggestion, s'imposent comme des outils de relation, de partage et d'empathie.

Au fil de nos laboratoires nous avons pu observer ces humain.es expérimenter une relation inédite aux objets autonomes qui leur sont confiés. Chacun.e vivant une expérience singulière qui vient éclairer son intimité et sa personnalité, et cela au milieu des expériences toutes aussi uniques des autres participant.es. De ces multiples expériences individuelles émerge une communauté vibrante, généreuse et forte d'émotions complexes qui font surgir des questions passionnantes.

Des objets technologiques donc, mais qui, à l'inverse de ce qu'on pourrait projeter sur eux, vont vers plus d'ouverture au monde, d'horizontalité et de partage.

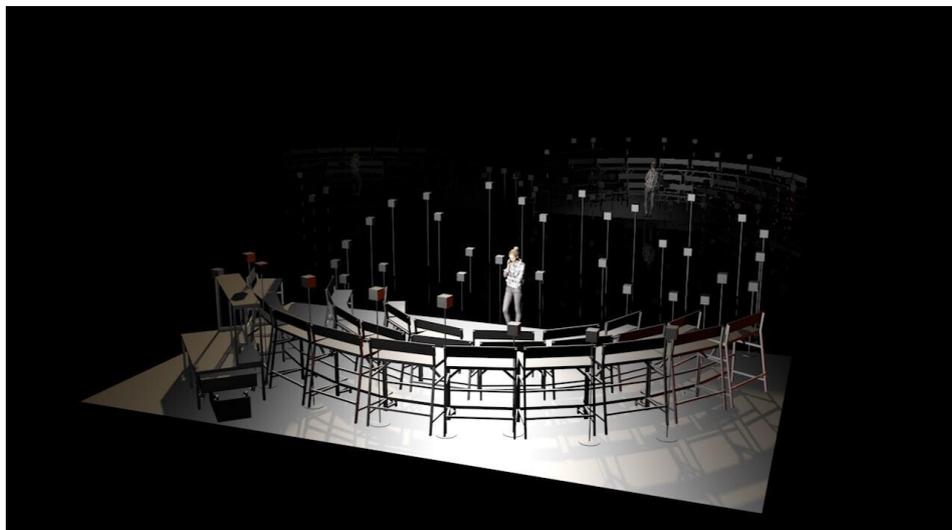
Mais alors, qu'est ce qui vient nous toucher dans ce théâtre des choses ? De quoi ces objets sont-ils donc chargés pour qu'une vie se manifeste en eux ? Pour que nous leur prêtions une autonomie et une intentionnalité, voire pour que nous nous attachions à eux ? Et qu'est-ce que ça dit de nous et de nos humanités ?

Le jeu

Bad Block est une invitation à jouer, avec le dispositif et avec les autres, et à observer de ce que le jeu provoque, déclenche et appelle en soi. C'est aussi l'occasion de s'interroger sur ce que l'absence de jeu dit, en creux, de nos vies d'adultes.

Des spectacles comme des microcosmes

Dans notre travail, nous nous positionnons dans la volonté de prendre le contrepied du cynisme ambiant, de cultiver une éthique de la relation, la réflexion sur le besoin d'être et d'agir ensemble, dans le partage et dans la joie. Nos spectacles et nos installations cherchent à créer de petits écosystèmes protégés, des temps suspendus, en proximité, où la rencontre peut vraiment avoir lieu et la pensée se déployer.



Dispositif scénique
immersif envisagé

Luc Kérouanton

EXTRAITS DE RETOURS D'EXPÉRIENCE DE PARTICIPANT.E.S DURANT LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

« J'avais l'impression de voyager entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, être dans du microscopique et d'une seconde à l'autre atterrir dans l'espace au milieu d'une galaxie au milieu de plein plein plein d'étoiles et aussi balancer entre l'organique et le mécanique, passer d'être surveillé par des machines à des espèces de formes qui nagent et qui bougent. Des allers retours entre des opposés en fait. »

"Ya vraiment un truc de l'ordre de l'apprentissage du langage, déjà le cube c'est le jouet de l'enfance, on a l'image d'Épinal, mais aussi j'ai ce petit objet dans les mains auquel je ne comprends rien, parce ça dépasse de loin mes compétences techniques, et wow cette chose fait de la lumière et fait du bruit, c'est connecté au reste du monde et petit à petit, par toutes petites touches : des bruits d'eau, de vagues, des référents que je connais, j'apprends une grammaire qui est la vôtre et à un moment donné vous inventez un langage et je me rends compte que je suis en train d'apprendre à le parler et dès que je suis en capacité d'apprendre à le parler, on peut se raconter des histoires. »

« En fait ce qu'on voit là, c'est un poumon, un cœur, un organisme vivant, très vite c'est plus une boîte en plastique. »

« Ce sont des révélateurs du public, je trouvais ça drôle, suivant les caractères on ne va pas avoir du tout le même rapport à l'objet. »

« J'étais entre matrix et les mignons, je ne savais pas si je devais flipper ou s'ils m'attendrissaient. »



INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/bad-block>

PHOTOS ET DOSSIER ARTISTIQUE : [BAD BLOCK](#)

VIDÉO PREMIER LABO PUBLIC : [BAD BLOCK](#)

ÉQUIPE

Idee originale dispositif : Céline Garnavault & Thomas Sillard // Dramaturgie et mise en scène : Céline Garnavault // Création sonore et objets connectés : Thomas Sillard // Jeu et collaboration dramaturgique : Mathieu Enderlin // Collaboration marionnettique : Matthias Sebbane // Lumières : Dominique Pain // Chercheuse invitée : Emma Mérabet // Collaboration musicale : Frédéric Lebrasseur (Québec) // Collaboration concept scénographie/lumières : Luc Kérouanton // Collaboration scénographie, conception bancs et régie : Olivier Droux // Construction bancs : Pierre Airault // Construction pieds des blocks et dispositif lumières : Daniel Péraud // Assistanat son et objets connectés : en cours // Assistanat mise en scène : en cours // Collaboration dramaturgique et marionnettique : Adélaïde Poulard (labo mai 2022) // Collaboration marionnettique : Jérôme Thibault (labo juin 2020) Un grand merci pour avoir prêté leurs voix à Jérôme Thibault, Hélène Bosch, Karim Chérif, Hala Ghosn, Nicolas Petisoff, Sébastien Raymond, Nino Portello, Vanessa Vallée, Marie-Laure Crochant et Jérémy Colas // Directrice de production : Kristina Deboudt // Chargée de production : France Fiévet // Assistante de production : Jessica Bodard // Régie générale compagnie : Antoine Auger // Comptabilité et salaires : Marie Rossard

PRODUCTION

Ce spectacle est toujours en recherche de partenaires pour boucler sa production

COPRODUCTEURS (maj 12 novembre 2023 - prod en cours) : La Mégisserie - Scène conventionnée pour les arts, les imaginaires et l'éducation populaire - SAINT JUNIEN (87) // L'Abbaye de Noirlac - Centre Culturel de rencontre - NOIRLAC (18) // Scène Nationale d'ANGOULÊME (16) // Le Tangram - Scène Nationale d'Évreux // Le Ciel - Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse - LYON (69) // OARA - Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine SOUTIENS : Le Bateau feu - Scène nationale de DUNKERQUE (59)

MISE À DISPOSITION DE SALLES DE RÉPÉTITIONS : Théâtre en miettes - BÈGLES (33) // Le Glob Théâtre - BORDEAUX (33) // Carré-Colonnes - Scène Nationale de BORDEAUX METROPOLE (33) // Le Lieu sans Nom - BORDEAUX (33)

PROGRAMMATION DE SORTIES DE LABORATOIRES : Festival "Orbis Pictus" - REIMS (51) // "La nuit de ma marionnette" - CLAMART (92)



ANATOMIE

SONS DESSUS DESSOUS !

CRÉATION À VENIR

THEATRE D'OBJETS AUTONOMES ET ORGANIQUES / TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS

DE : Céline Garnavault & Thomas Sillard

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : automne 2024

DURÉE – 1h15

SYNOPSIS

Forme marionnettique drôle et étrange pour une interprète au plateau, *ANATOMIE* est, comme *BAD BLOCK*, un projet de recherche au long cours. Cette fois les objets sonores - organes symboliques ou amas organiques - auront une vie propre, un mouvement et leur autonomie. La réflexion se déploiera autour de 3 axes : l'expression du corps, l'exploration de ce qui en ressort et l'expérience de la réappropriation. La mise à distance marionnettique, burlesque et absurde sera fortement expérimentée.

"*ANATOMIE*. Auto-dissection féministe. Quel est le cri de ce corps ? Son bruit ? Qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce qu'il trahit ? Qu'est-ce qu'il traduit ? Ce que l'on crache, ce que l'on arrache, ce que l'on cache, ce qu'on ne digère pas. Extirper, amasser, contempler, jouer de ses organiques extrémités. Emotional landscapes."

SAISON 24/25 – LABORATOIRE DE RECHERCHE

Juillet 2024 / 2 semaines > Laboratoire de recherche > Uqàm - Université du Québec à MONTRÉAL

INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/anatomie>

PHOTOS ET DOSSIER ARTISTIQUE : ANATOMIE

ÉQUIPE

Idée originale : Céline Garnavault // Dramaturgie et mise en scène : Céline Garnavault & Dinaïg Stall (Québec) // Création sonore et objets connectés : Thomas Sillard // Jeu : Céline Garnavault // Chercheuse associée : Julie Michèle Morin (Québec) // Directrice de production : Kristina Debout // Chargée de production : France Fiévet // Assistante de production : Jessica Bodard // Régie générale compagnie : Antoine Auger // Comptabilité et salaires : Marie Rossard

PRODUCTION

Ce futur spectacle est en recherche de coproducteurs et de résidences de création à partir de la saison 23/24
MISE À DISPOSITION DE SALLE DE RÉPÉTITIONS : UQÀM - Université du Québec à MONTRÉAL



OUAT (what watt)

QUI REGARDE QUI ?

CRÉATION À VENIR

THÉÂTRE D'OBJETS VIVANTS NON IDENTIFIÉS / TOUT PUBLIC DÈS 4 ANS

DE : Céline Garnavault & Thomas Sillard

MISE EN SCÈNE : Céline Garnavault

CRÉATION : en cours

SYNOPSIS

Étrange bestiaire minéral, textile et électronique que celui de *OUAT (What Watt)* : une montagne géante qui glisse, des mottes sonores, un rocher culbuto, une cacahouète ronronnante, des pierres qui chantent, une patate à roulettes et de drôles d'animaux-planchettes attachants aux déplacements fébriles. Toutes ces créatures composent un monde mystérieux avec son fonctionnement propre, un microcosme que l'on observe et que l'on écoute fasciné. Mais, sait-on vraiment qui regarde qui ? Et qui sont les plus curieux-ses des humain-es-spectateur-ices ou des objets ? Nous nous poserons ces questions et beaucoup d'autres lors de la création de ce spectacle qui n'en est encore qu'à ses prémisses et prototypes...

NAISSANCE DU PROJET

Le projet de création *OUAT (What Watt)* est né lors d'une résidence territoriale de 5 semaines sur le territoire de Tourville-Sur-Arques en Seine Maritime, avec DSN-Dieppe Scène Nationale et nous a permis d'explorer librement plusieurs axes de recherches : le son vibration et les infra-basses ainsi que la question du mouvement autonome de l'objet. En parallèle de cette recherche empirique et artisanale nous avons invité tous les enfants de de l'école à partager nos explorations, à déposer sur des cartes sensibles leurs émotions suite à ces rencontres avec les objets vivants, à dessiner leurs constellations du menhir, à nous partager les évocations nées de ces observations. Un [film documentaire](#) sur cette recherche partagée a été réalisé par Luka Merlet et est sorti en septembre 2023. Le livre-carnet : "Les invité-es", écrit pour le projet par l'auteur-illustrateur Gauthier David a été édité à 250 exemplaires par la compagnie La Boîte à sel, et offert à tous-tes les participant-es au projet.

INFOS : <https://cie-laboiteasel.com/fr/show/ouat-what-watt>

Ce futur spectacle est en recherche de coproducteurs et de résidences à partir de la saison 24/25.

ÉQUIPE

Dramaturgie et mise en scène : Céline Garnavault // Création sonore et des objets vivants : Thomas Sillard // Collaboration scénographique : Olivier Droux // Construction : Daniel Péraud // Collaboration artistique et illustrations : Gauthier David // Directrice de production : Kristina Deboudt // Chargée de production : France Fiévet // Assistante de production : Jessica Bodard // Régie Générale compagnie : Antoine Auger // Comptabilité et salaires : Marie Rossard

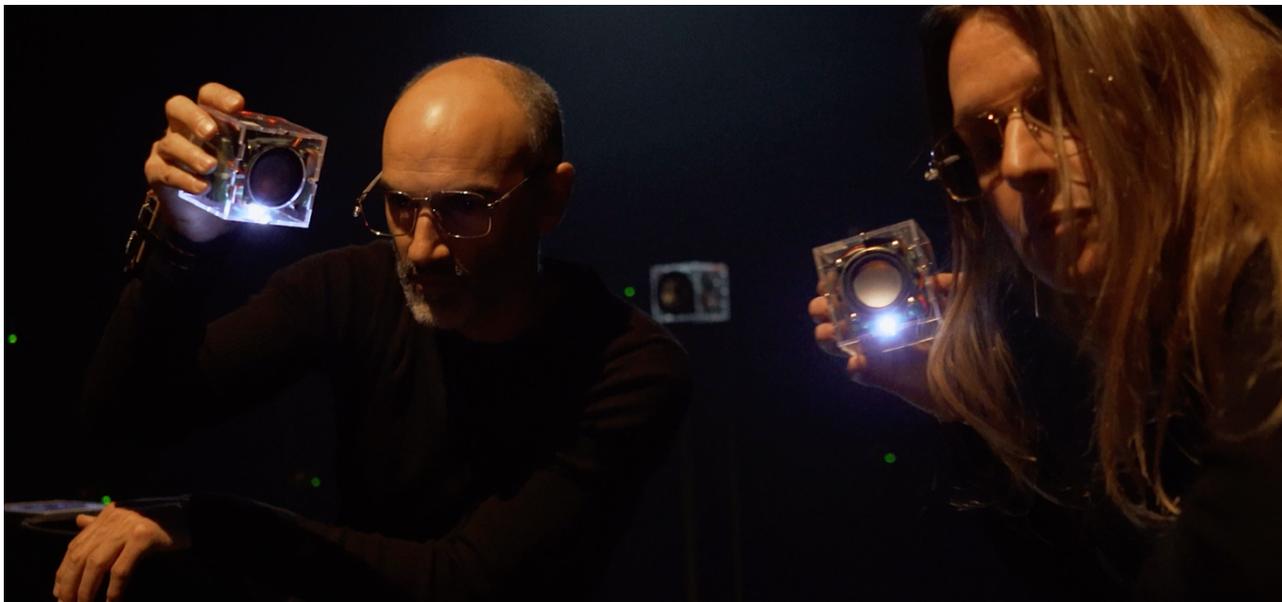
PRODUCTION

PRODUCTION DE LA RÉSIDENCE TERRITORIALE ARTISTIQUE 2023 : DSN - Dieppe Scène Nationale // Dieppe maritime // Compagnie La Boîte à sel // Drac Normandie // DSDEN De Seine Maritime - Direction Des Services Départementaux De L'éducation Nationale de Seine Maritime // Ville de Tourville-Sur-Arques

BIOGRAPHIES

COMPAGNIE LA BOÎTE À SEL

Les spectacles de La Boîte à sel sont des invitations : à se mettre à l'écoute, à se connecter à l'inconnu et à l'émerveillement, à coexister différemment avec ce qui nous entoure et à se décentrer pour percevoir les mondes déjà existants et en inventer d'autres possibles, ensemble.



La compagnie La Boîte à sel soutient la recherche de la comédienne-marionnettiste, **autrice et metteuse en scène Céline Garnavault** et du **créateur et plasticien sonore Thomas Sillard**.

La Boîte à sel a été fondée à Bordeaux en octobre 2000. Depuis lors, **dix-huit créations sont nées**, parmi lesquelles des installations et des performances qui invitent tantôt le dessin (*Galerie*), tantôt le son et les nouvelles technologies (*Icare in situ*, *Boomer*, *Expérience soundpainting*) et des propositions au long cours impliquant les publics et leurs territoires (street art, livre, documentaires sonores, spectacle participatif).

Depuis 2016, Céline Garnavault et Thomas Sillard développent **un nouveau langage scénique : "le théâtre d'objets sonores connectés"** et inventent **des pièces visuelles, sonores et technologiques, à la frontière entre le théâtre, la marionnette contemporaine, les installations d'art et la musique**.

De nombreux projets sont nés, parmi lesquels des spectacles de théâtre d'objets sonores connectés, des pièces de théâtre musical, des installations qui invitent tantôt le dessin, tantôt le son et les nouvelles technologies et des propositions au long cours impliquant les publics et leurs territoires.

La compagnie collabore avec des artistes étrangers. **Ses créations sont jouées en France et à l'international** : Québec, Brésil, Inde, Belgique, Pays-Bas, Bosnie-Herzégovine, Suisse, Luxembourg et République Tchèque.

Actuellement elle tourne les spectacles "Block", "Le Grand Chut." et "Track", tout en travaillant à la création du spectacle : "Bad Block" qui sortira à l'automne 2024.

Elle est également en phase de laboratoire et de production pour les futurs projets "*Anatomie*" et "*OUAT (what watt)*", et démarre un **projet de recherche France/Québec** : "Les objets marionnettiques sonores autonomes au service de nouveaux imaginaires relationnels".

La compagnie La Boîte à sel est en cheminement artistique avec **L'Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette d'Oloron Sainte-Marie (64)**, associée à **L'Hectare - Centre National de la marionnette de Vendôme (41)** et au **Théâtre Lillico de Rennes (35)** et **complice du Théâtre des 4 Saisons de Gradignan (33)**.

La Boîte à sel est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine, et aidée au fonctionnement par la Région Nouvelle Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Département de la Gironde. Elle bénéficie pour ses projets de création du soutien régulier de l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'IDDAC - Agence Culturelle de la Gironde.

POURQUOI « LA BOÎTE À SEL » ?

La boîte à sel est le comptoir situé dans le hall des théâtres et opéras où les spectateur.ices viennent retirer leurs billets ou invitations. Ce comptoir, souvent surélevé pour être facilement repérable, tient son nom des sels de réanimation qui y étaient déposés par le médecin de service pour ranimer si besoin les spectateur.ices malades. Son origine date de 1852 lorsqu'un arrêté préfectoral impose qu'un médecin soit présent lors de chaque représentation théâtrale. En effet beaucoup de spectateur.ices trop sensibles se pâment pendant les représentations mélodramatiques du théâtre d'épouvante ou encore du grand Guignol, quand certaines femmes ne s'évanouissent pas juste sous l'effet d'un corset trop serré...



CÉLINE GARNAVULT

CRÉATION ARTISTIQUE

Autrice, Metteuse en scène, Comédienne, Marionnettiste au sein de la Compagnie La Boîte à sel

Formée au sein de la première promotion de l'Académie du Théâtre de L'union – CDN de Limoges, Céline Garnavault y bénéficie d'un enseignement théâtral pluridisciplinaire et international : Silvio Turcaret, Mladen Materic, Carlotta Ikeda, Gao Xingjian, Émilie Valantin, Jean Sclavis, Jos Houben, Nikolaus Wolcz, Catherine Germain, Eugène Durif, Catherine Beau, Robert Cantarella, Christian Rist, Linda Wise, Gelu Colceag, Koffi Koko, qui lui permet de découvrir la marionnette dont elle tombe immédiatement amoureuse.

C'est en 2000, à l'issue de cette formation, que la compagnie La Boîte à sel est fondée pour porter les premières créations de Céline

mêlant le théâtre, les arts de la marionnette et les arts visuels, pendant qu'elle continue à se perfectionner à la marionnette et arts associés auprès de Philippe Genty et Mary Underwood, au théâtre d'objet avec Christian Carrignon et Katy Deville, et au théâtre d'ombres contemporain avec Fabrizio Montecchi et Nicoletta Garioni.

Elle multiplie par ailleurs les expériences comme comédienne, assistante à la mise en scène, autrice, ou marionnettiste-chanteuse notamment avec le prix Nobel de littérature Gao Xingjian, Silviu Purcarete, David Gauchard, Frédéric Maragnani, Hala Ghosn, Émilie Valantin et Dinaïg Stall.

Sa complicité avec Dinaïg Stall, marionnettiste, enseignante-chercheuse et coordinatrice du DESS de théâtre de marionnette contemporain de L'UQAM de Montréal est marquante dans le parcours de Céline Garnavault qui démarre souvent ses créations au Québec par des laboratoires de recherche avec cette dernière.

D'abord autrice de textes pour sa compagnie, Céline écrit également des chansons qui lui permettent d'être sélectionnée en 2006 aux *"Rencontres d'Astaffort"*. En 2010 elle est publiée par les éditions Sangam pour *"Les petites reines de Bordeaux"*, un livre de nouvelles, illustrées par Yann Hamonic. De 2003 à 2014 elle rejoint Hala Ghosn et le collectif d'auteur-ices- interprètes de La Poursuite pour co-écrire et jouer *"Beyrouth Adrénaline"*, *"Apprivoiser La Panthère"* et *"Les Primitifs"*. Deux de ces pièces sont éditées chez Hayes & Lansman.

C'est en adaptant pour la scène deux romans jeunesse illustrés *"l'Horizon Bleu"* de Dorothée Piatek et Yann Hamonic et *"Ita-Rose"* de Rolande Causse et Gilles Rapaport, que Céline Garnavault affirme sa passion pour la transposition plastique des récits.

En 2012, elle place les explorations plastiques et musicales au centre de son processus en imaginant *"Play"*, un spectacle non verbal dans lequel le jeu de matières (scotch et rubans) et la musique jouée en live, créent une scénographie proche de l'installation. Elle continue cette recherche en 2015, avec *"Les fusées"*, une forme immersive pour laquelle elle mêle travail de la matière et la magie nouvelle dans un espace à 360°. C'est lors de ce projet atypique qu'elle rencontre le créateur sonore Thomas Sillard, qui devient son partenaire de création.

Ensemble ils placent un tapis sonore interactif au centre de la dramaturgie de *"Revers"*, une comédie musicale sportive de poche créée en 2016, puis ils imaginent le spectacle *"Block"* en 2018, une fantaisie électronique dans laquelle Céline partage la scène avec 60 hauts parleurs intelligents.

« Block » marque le début d'un nouveau langage scénique : *le théâtre d'objets sonores connectés*, une des lignes majeures de recherche de la compagnie.

À l'occasion de son compagnonnage avec Le Théâtre Ducourneau d'Agen de 2015 à 2017, elle se tourne vers le street art et l'art contemporain pour imaginer avec la plasticienne Rouge Hartley *"Galerie"* un projet de territoire autour du portrait et de la communauté.

Le 11 juillet 2017, Céline relève le défi de diriger une performance de 45 minutes dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour *"Avignon, enfants à l'honneur"*. Elle compose pour l'occasion *"Dans la cour"* une forme théâtrale ludique et poétique, mêlant des extraits de *"Lys Martagon"* de Sylvain Levey et du *"Pays de rien"* de Nathalie Papin, le human beatbox de L.O.S et les interventions en soundpainting du public des enfants.

En 2019, naît le polar sonore et fantastique *"Le Grand Chut"*, aboutissement de deux années de projet de territoire avec Très Tôt Théâtre en Finistère, qui rejoint les autres spectacles de la compagnie en diffusion.

Parallèlement, une recherche de trois années autour de l'écriture du son en mouvement donne le jour à *"Track"* en 2021 : une épopée ferroviaire connectée et musicale qui rencontre depuis un succès retentissant.

Consciente du potentiel du nouveau langage scénique exploré dans ses projets, de sa singularité et du fait qu'il se situe à un endroit d'expertise, d'innovation et de spécialité dans le répertoire théâtral contemporain, Céline Garnavault décide de mettre en place à partir de 2020 des laboratoires d'expérimentation libre qui font naître les prémises de futurs projets et l'envie de lancer une recherche fondamentale.

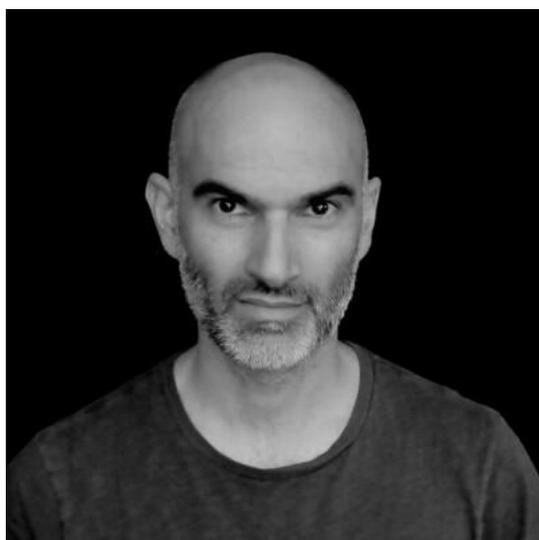
Cela se concrétise en 2023 par le lancement du projet de recherche : *les objets marionnettiques sonores autonomes au service de nouveaux imaginaires relationnels*. Cette recherche menée en collaboration avec le Québec s'appuiera notamment sur les futurs spectacles : "*Bad Block* », « *Anatomie* », et *OUAT (what watt)*.

Qu'ils soient spectaculaires ou installatoires, tous ces projets mettent en jeu la scénographie et les objets vivants et cherchent à créer des mises en relation renouvelées avec les publics : sensorielles, immersives, interactives ou prolongées par des espaces de rencontre et de jeux, chacune d'elle propose une expérience globale, généreuse et marquante

Céline Garnavault intervient également comme metteuse en scène et/ou dramaturge pour d'autres artistes du théâtre, de la musique du cirque et de la littérature jeunesse.

Depuis 2018, elle enseigne le théâtre d'ombres contemporain aux étudiant·es en licence d'arts du spectacle de l'Université Bordeaux Montaigne.

Engagée dans la reconnaissance et la réflexion pour les arts pour l'enfance et la jeunesse, Céline Garnavault s'investit depuis janvier 2017 au sein du Conseil d'administration de l'association « Scène d'enfance - Assitej France » et plus particulièrement au sein du groupe « Recherche ». Elle participe également au collectif MAANA qui œuvre pour La Marionnette et Arts associés en Nouvelle Aquitaine.



THOMAS SILLARD

CRÉATION TECHNOLOGIQUE ET ARTISTIQUE

Thomas Sillard s'est formé à l'École de L'Image et du Son d'Angoulême. Il a d'abord travaillé en qualité de chef opérateur du Son pour la télévision (1996 à 1998 et 2001).

En 1997 et 1998, il part au Burkina Faso occuper le poste de Régisseur Général du Centre Culturel français Georges Méliès de Ouagadougou.

De retour en France, il se consacre à la création sonore, et conçoit des bandes son pour le théâtre et la danse, notamment pour Claire Lasne-Darcueil, Richard Sammut, Alexandre Doublet, La Compagnie TOC-Mirabelle Rousseau, Thomas Condemine, Dinaïg Stall, Charlotte Gosselin, et notamment avec la compagnie de danse La Cavale pour laquelle il écrit le son de « Suite », « Oscillare » et crée un dispositif scénographique et sonore pour « Au-delà vue d'ici » -

2021.

En parallèle, il se forme aux arts numériques et à la programmation à l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique), à l'ISTS Avignon (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle), et à l'ENSCI (école nationale supérieure de création industrielle).

Passionné du rapport entre le son, l'image, et l'interactivité, il entreprend un travail de recherche qui le mène à concevoir l'univers visuel de spectacles, puis à créer une performance, "syn- aisthesis" au local du Centre Dramatique Poitou-Charentes en avril 2009, dont un extrait a été joué dans le spectacle « Tout le monde ne peut pas s'appeler Durand » de Claire Lasne-Darcueil au Théâtre Auditorium de Poitiers (T.A.P) les 13 et 14 octobre 2010.

En 2012, son film documentaire pour l'Orchestre Poitou-Charentes sur une création du compositeur Ramon Lazcano est sélectionné au festival du Film d'éducation 2012.

La même année, il crée à la Maison du comédien, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les trois volets de l'installation ICARE in situ (Expérience immersive et interactive) : « *Le labyrinthe* », « *L'envol* », « *La chute* ».

Il enseigne en qualité d'ingénieur du son pour le master documentaire de création à l'Université de Poitiers. (CREADOC). Depuis 2017, Il collabore avec l'artiste plasticienne Rouge Hartley et développe pour ses installations des dispositifs et des créations sonores : « *Container* » - Agora, Biennale de l'architecture de Bordeaux, septembre 2017, « *Le monde d'hier* » - expo « *Légendes urbaines* » Base sous-marine, Bordeaux, été 2019, « *Les Anthéstreries* » - Cité du vin de Bordeaux, printemps 2021.

En 2023 il collabore avec la Compagnie de Cirque La Bivouac pour leur projet "Fragments".

Depuis 2015, il développe des scénographies et des dispositifs sonores inédits avec Céline Garnavault au sein de la Cie La Boîte à sel : « *Les fusées* » 2015, « *Revers* » 2017, « *Block* » 2018, « *Le Grand Chut.* » 2019, « *Track* » 2021 et une recherche spécifique au long court avec les projets "*BAD BLOCK*" (2024), "*OUAT (what watt)*" et "*Anatomie*".

À partir de 2022 il devient Directeur de la Création Technologique et Artistique de La Boîte à sel, aux côtés de Céline Garnavault, Directrice de la création artistique et se consacre entièrement à la recherche et à la création pour rêver d'interactions, de réciprocity, de nouvelles logiques et inventer de nouvelles formes dans lesquelles le spectateur est au centre, en immersion, le corps engagé, les sens sollicités, sur et dans la scène, dans la sculpture, dans le son.

LE THÉÂTRE D'OBJETS SONORES CONNECTÉS



HISTORIQUE DE LA RECHERCHE

Dans nos créations le son est moteur de jeu, il est une matière concrète au même titre que les objets et les matériaux avec lesquels sont construits nos univers plastiques. Dans cette démarche, nous faisons appel à la technologie pour inventer nos propres outils au service de la dramaturgie.

Pour que le son soit palpable, manipulable – à la manière d’une unité d’un jeu de construction - Thomas Sillard, plasticien sonore, a développé en 2017 un système d’objets connectés qui tiennent dans la main : des haut-parleurs sans fils qui réagissent aux mouvements, dont la première génération a donné lieu au spectacle **Block** (2018) avec un dispositif composé de 60 de ces objets.

En 2021, pour le spectacle **Track**, il a ensuite développé une seconde génération de modules sonores intelligents, à partir d’une nouvelle programmation, permettant cette fois la multidiffusion en direct de la voix de l’interprète human beatbox : L.O.S.

Cette invention née de la rencontre entre la pratique de marionnettiste de Céline Garnavault et celle de créateur sonore de Thomas a ouvert la voie à un nouveau langage, en constant développement, que nous appelons « théâtre d’objets sonores connectés » et qui est aujourd’hui l’axe principal de nos recherches et la spécificité de la compagnie.

La connexion fait référence ici à ce qui se tisse entre les objets et l’imaginaire des humains mais aussi au jeu et à la relation, qui sont des thématiques centrales pour la compagnie.

Bad Block est le prolongement de cette recherche, cette fois à l’adresse d’un public d’adultes et d’adolescent.es et dans un format privilégiant l’immersion et l’expérience sensorielle.

DESCRIPTION TECHNIQUE : LES « BLOCKS »

Les blocks sont de petits hauts parleurs de 7cm3 qui diffusent du son et de la lumière (petite led synchronisée en rythme et en puissance avec le son émis). Ils sont pilotés depuis un ordinateur ou des télécommandes sur un réseau wifi local. Les blocks sont équipés de gyroscopes ce qui permet de les actionner également par manipulation physique - retournement, secouage - pour changer de son ou pour le modifier.

Sous leurs allures technologiques - des petit cubes translucides à l’électronique apparente – les blocks n’ont rien de révolutionnaire technologiquement parlant.

Leur force se situe ailleurs :

- De par leur nombre : les blocks offrent d’énormes possibilités de spatialisation du son, pour Bad block ce sera une diffusion sonore en 100 points, permettant une immersion sonore inédite.
- De par leur lumière : la lumière dont chaque block est équipé témoigne de la provenance, de la puissance, et du rythme du son émis, ainsi il est possible de visualiser les sons dans l’espace et donc de dessiner avec eux.
- De par leur taille et leur autonomie : non filaires, les blocks peuvent être déplacées très facilement, posés sur des pieds ou autres supports ou bien tenus dans les mains

DES OUTILS POUR UN NOUVEAU LANGAGE SCÉNIQUE

Les blocks proposent du son matérialisé et repérable dans l'espace : des unités de son qui fonctionnent seules ou en groupe, du son que l'on voit, que l'on ressent, que l'on peut toucher et sur lequel on peut agir.

La cinétique du son, l'immersion, l'écriture sonore spatialisée, la synchronicité, les dimensions spatiales, temporelles, dynamiques, rythmiques de ce nouveau langage scénique et l'interactivité - avec des objets connectés dans les mains du public mais aussi tout autour de lui - sont les axes sur lesquels s'appuient nos recherches.



LE POUVOIR DE LA SUGGESTION

Les blocks sont comme de la peinture, ou de la terre glaise, ils peuvent tout représenter. À la différence qu'ils n'imposent aucune image, les images sont dans la tête des participant.es et elles sont toutes différentes.

OBJETS A COMPORTEMENT

Bad Block s'inscrit dans un mouvement théâtral dans lequel humains et objets partagent un même statut dramatique. Les Blocks entrent dans la catégorie des objets à comportement que définit

Emanuele Quinz dans son essai « Le comportement des choses » (2021) :

« Les Objets à comportement sont plus que des machines ou des automates, car leurs mouvements sont interprétés comme des comportements, évoquant une forme d'autonomie, d'agentivité, d'intentionnalité. Ce sont des objets qui sont vus comme des sujets, des machines qui sont vues comme des êtres vivants. »

GARDER LE SECRET DU « VIVANT »

Dans **Bad Block**, les objets prennent peu à peu la parole, dialoguent avec leurs humain.es et glissent du statut d'objet à celui d'entités « vivantes ».

Pour créer cet effet de vie, nous nous appuyons d'une part, sur les principes de la convention théâtrale et plus particulièrement du théâtre marionnettique et d'objets dans lesquels le public choisit d'adhérer volontairement à cette « illusion », et d'autre part sur des trucs techniques.

Concernant ces trucs, nous faisons le choix - tout comme dans la magie nouvelle ou le mentalisme - de maintenir le secret et de rien en divulguer pour préserver le plaisir du doute et du trouble et maintenir la surprise pour les futur.es participant.es.

DÉCOUVREZ [L'INTERVIEW DE CÉLINE GARNAVAULT AU SUJET DU THÉÂTRE D'OBJETS CONNECTÉS DANS L'ÉMISSION « AFFAIRES À SUIVRE »](#) (présentée par Arnaud Laporte – FRANCE CULTURE – AVRIL 2023)

INFOS PRATIQUES

LA BOÎTE À SEL

Site internet : <https://cie-laboiteasel.com/fr>

Dossiers artistiques et photos à destination de presse : [LA BOÎTE À SEL](#)

CONTACTS

Relations presse / **Anne Quimbre**

anne.quimbre@comorphee.fr – 06 72 07 99 36

Création artistique / **Céline Garnavault**

creation@cie-laboiteasel.com - 06 62 75 21 95

Création technologique et artistique / **Thomas Sillard**

sillard.thomas@gmail.com - 06 87 51 16 69

CALENDRIER GÉNÉRAL

TRACK

Du 27 au 30 septembre 2023 > La Halle aux Grains / Scène Nationale de BLOIS (41)

Du 11 au 12 octobre 2023 > Théâtre de Laval CNMA / LAVAL (53)

Du 19 au 20 octobre 2023 > Hors Saison en Erdre et Gesvres / PETIT MARS (44)

Du 11 au 13 novembre 2023 > Théâtre Le Reflet / VEVEY (ch)

Du 28 au 30 novembre 2023 > Théâtre La Colonne / MIRAMAS (13)

Du 4 au 7 décembre 2023 > Le Carré / SAINTE MAXIME (83)

Du 11 au 15 décembre 2023 > Théâtre du Vellein / VILLEFONTAINE (69)

Du 8 au 9 janvier 2024 > Les Halles de Gaztelu / HENDAYE (64)

Du 12 au 16 janvier 2024 > Salle Harri Xuri / LOUHOUSOA (64)

Du 26 au 27 janvier 2024 > Salle M270 / FLOIRAC (33)

Du 2 au 4 mars 2024 > La Philharmonie / PARIS (75)

Du 10 au 11 mars 2024 > Théâtre du Champ Exquis / BLAINVILLE-SUR-ORNE (14)

Du 13 au 14 mars 2024 > Théâtre de Saint-Lô / SAINT LÔ (50)

Du 26 au 28 mars 2024 > La Comédie CDN / COLMAR (68)

Entre le 2 et le 16 avril 2024 > Festival Méli'mômes / REIMS (51)

Du 28 au 30 avril 2024 > L'Azimut / CHATENAY-MALABRY (92)

Du 15 au 16 mai 2024 > Centre culturel Athena / AURAY (56)

Du 21 au 22 mai 2024 > Festival Pépites - La Guimbarde / CHARLEROI (be)

Du 25 au 26 mai 2024 > L'art et les tout-petits - La Montagne Magique / BRUXELLES (be)

BLOCK

Du 15 au 17 septembre 2023 > L'Antre-Peaux / BOURGES (18)

Du 23 au 25 novembre 2023 > Théâtre du Parc / ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON (42)

Du 1er au 2 décembre 2023 > L'Entre-deux-Parc / LÉSIGNY (77)

Du 6 au 8 décembre 2023 > Le Figuier Blanc / ARGENTEUIL (95)

Du 15 au 16 décembre > Espace polyvalent / CIBOURE (64)

Du 11 au 12 janvier 2024 > Le Gallia / SAINTES (17)

Du 16 au 19 janvier 2024 > Théâtre Durance / CHÂTEAU-ARNOUX (04)

Du 1er au 2 février 2024 > L'Archipel / FOUESNOUANT (29)

Du 24 février au 1er mars 2024 > Le Parvis / S. Nationale de TARBES (65)

Du 6 au 8 mars 2024 > Auditorium Jean-Pierre Vernant / CHELLES (77)

Du 19 au 20 mars 2024 > Théâtre l'Olympia / ARCACHON (33)

Entre le 2 et le 16 avril 2024 > Festival Méli'mômes / REIMS (51)

Du 26 au 27 mai 2024 > Le Coléo / PONTCHARRA (38)

LE GRAND CHUT.

2 au 3 février 2024 > La Mégisserie / SAINT JUNIEN (87)

6 au 8 février 2024 > Théâtre Jean Vilar / EYSINES (33)

11 au 12 février 2024 > La Coupole / SAINT LOUBÈS (33)

11 au 13 avril 2024 > Théâtre du Briançonnais / BRIANÇON (05)

17 au 19 avril 2024 > Théâtre Durance / CHÂTEAU-ARNOUX (04)

BAD BLOCK

19 septembre 2023 > pitch / Panique au Parc / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08)

28 sept 2023 > pitch / Temps fort Bivouac / La Halle aux Grains, S. Nat. de BLOIS (41)

5 octobre 2023 > PITCH! > festival Maintenant / RENNES (35)

Du 5 au 8 décembre 2023 > recherches scénographiques / Glob Théâtre / BORDEAUX (33)

Du 15 au 26 janvier 2024 > résidence / Abbaye de Noirlac - Centre Culturel de rencontre / NOIRLAC (18)

Du 4 au 8 mars 2024 > résidence d'écriture musicale / Lieu à définir / GIRONDE (33)

Du 22 au 27 avril 2024 > résidence d'écriture / Le Bateau Feu, Scène Nat. de DUNKERQUE (59)

Du 17 au 28 juin 2024 > résidence de création / Théâtre Scène Nationale d'ANGOULÊME (16)

ANATOMIE

Juillet 2024 > Laboratoire de recherche / Uqàm - Université du Québec à MONTRÉAL (qc)

MÉDIATION/TRANSMISSION

OMBRES

Le 16 novembre 2023 > Lycée Saint Exupery / PARENTIS (40)

Du 16 au 17 mars 2024 > Maison des arts - Université Bordeaux Montaigne / PESSAC (33)

Du 11 au 12 avril 2024 > Maison des arts - Université Bordeaux Montaigne / PESSAC (33)

TAAL THEATER

Du 9 au 16 janvier 2024 > UTRECHT / PAYS BAS

LE P'TIT CHUT

Le 3 février 2024 > ateliers familles / SAINT JUNIEN (87)

Avril 2024 > ateliers scolaires / CHATEAU ARNOUX (04)

Avril 2024 > ateliers scolaires / BRIANÇON (05)

LE P'TIT TRACK

Le 18 janvier 2024 > ateliers scolaires / FLOIRAC (33)

Le 27 janvier 2024 > ateliers familles / FLOIRAC (33)

LE P'TIT BLOCK

Janvier 2024 > ateliers familles / SAINTES (17)

Janvier 2024 > ateliers scolaires / CHATEAU ARNOUX (04)

Février 2024 > ateliers familles / TARBES (65)